



Visions du réel, Nyon: «Transito» de Nino Jacusso

Fusion chez les exploitants romands

Tandis que les associations faîtières Procinéma et l'Association cinématographique suisse (ACS) se trouvent réduites à leur plus simple expression – mais ont échappé à la disparition! – les exploitants romands resserrent les rangs et font le compte des projets de multiplexes.

Symboliquement, c'est dans un cinéma dit «de campagne» véritablement miraculé¹, Le Grain d' Sel, à Bex, que l'Association des cinémas vaudois avait choisi de tenir son assemblée générale annuelle, le 28 mars dernier, sous la présidence de Marc Pahud (Cinérive, Vevey). Ce jour-là, quasi historique, le Groupement des cinémas lausannois – avec le groupe Europlex Cinémas (Métrociné) en tête, représenté par Miguel Stucky – demandait son intégration à l'Association des cinémas vaudois. *suite page 2*

Zusammenschluss bei den Westschweizer Kino-betreibern

Während die beiden Dachverbände Procinéma und Schweizerischer Kino-Verband (SKV) stark geschrumpft, aber wenigstens erhalten geblieben sind, rücken die Westschweizer Kino-betreiber näher zusammen und verschaffen sich einen Überblick über die Multiplex-Projekte.

Sinnigerweise hatte die Association des cinémas vaudois für ihre Jahressammlung, die am 28. März unter dem Vorsitz von Marc Pahud (Cinérive, Vevey) stattfand, das wie durch ein Wunder gerettete Landkino Le Grain d'Sel in Bex¹ gewählt. An diesem fast historischen Tag ersuchte der Groupement des cinémas lausannois, angeführt von dem durch Miguel Stucky vertretenen Grossunternehmen Europlex Cinémas (Métrociné) um Aufnahme in die Association des cinémas vaudois.

Fortsetzung Seite 2

Editorial

Les milieux du cinéma ne parviennent pas à se rassurer. Comment le pourraient-ils d'ailleurs? D'une part, la situation conjoncturelle – si l'on en croit les baromètres de l'économie – s'améliore lentement – ce qui pourrait se traduire par des retombées positives sur la fréquentation. D'autre part, les projets de multiplexes continuent de pousser comme des champignons. Le clivage entre les exploitants de cinémas ruraux, des petites et grandes villes n'a jamais été si grand. Le «changement structurel» si souvent évoqué oblige les uns à fermer, les autres à se lancer dans des investissements très risqués. En dépit de la dégradation générale des associations de cinéma, les exploitants romands parviennent cependant à trouver un terrain d'entente – et c'est tout à fait réjouissant (voir article ci-contre).

Pour sa part, le producteur et réalisateur Urs Wäckerli a imaginé une solution pour parer à la pénurie momentanée de salles à Zurich. Son film «Aber auch ich» n'étant resté que peu de temps à l'affiche, début avril, il a n'a pas hésité: chaque soir, son bureau a été transformé en salle de projection de 50 places agrémenté d'une galerie et d'un petit bar.

Die Kinoszene kommt nicht zur Ruhe. Wie sollte sie auch? Einerseits zieht die Konjunkturlage – will man den Wirtschaftsauguren glauben – langsam an und das könnte sich ja auch auf die Zuschauerrahlen auswirken. Andererseits schiessen die Multiplexprojekte weiterhin wie Pilze aus dem Planungsboden. Noch nie war die Kluft zwischen Landkino-, Kleinstadtkino- und Schlüsselstadtkinobetreibern so gross. Der vielbeschworene «Strukturwandel» zwingt die einen zum Schließen, die anderen zu risikoreichen Investitionen. Umso erfreulicher also die Tatsache, dass trotz der allgemeinen Kinoverbandsmisere die Westschweizer Kinobetreiber sich immer noch zum Dialog finden (siehe Artikel auf dieser Seite).

Eine eigene punktuelle Lösung gegen das momentane «Underscreening» in Zürich hat übrigens der Produzent und Regisseur Urs Wäckerli gefunden: Da sein Kinofilm «Aber auch ich» im regulären Kinoprogramm nur kurze Zeitzusehen war, hat er Anfang April kurzerhand jeden Abend sein Zürcher Büro in ein fünfzigplätziges Kino mit Galerie und Barbetrieb umfunktioniert...

Michael Sennhauser

Sommaire/Inhalt

Nyon - Visions du réel 2000	4
Présence du cinéma suisse à Locarno/Präsenz des Schweizer Films in Locarno	8
www.swissfilms.ch	10
Enjeux binaires à l'aube du millénaire (II)/Geld und Geist: zur Debatte um die Autorenrechte (II)	12
brèves/ kurz	de/ab 3

Rubriques/Rubriken

communications	21
subventions	23
productions	24
festivals/märkte/marchés	25
impressum	26

CINEbulletin – FILM

Abo-Hotline
0848 800 802

suite de la page 1
fusion chez les exploitants...

Pour la première fois, tous les exploitants de ce canton vont se retrouver réunis dans une seule association, mettant ainsi fin à des décennies de quant-à-soi.

L'arrivée d'Europlex Cinémas n'a cependant pas fait l'unanimité, loin s'en faut: pour les «petits» exploitants qui forment l'essentiel des rangs de l'Association des cinémas vaudois, la puissante société lausannoise fait en quelque sorte figure de loup dans la bergerie: Miguel Stucky, désormais en charge du dossier «développement des multiplexes en Suisse» pour le groupe international, n'est effectivement pas vraiment en odeur de sainteté (bien que l'infrastructure du Grain d'Sel de Bex et du Cinéma Sirius de Châtel-Saint-Denis, également réhabilité, ait été assurée par les soins de Métrociné, de même que la programmation). En fin de compte, si le principe de la fusion a été ad-

mis, cette dernière ne sera effective que lorsque tous les aspects financiers et juridiques auront été examinés en détail, cet automne ou l'année prochaine.

Les multiplexes – autant dire le diable pour la plupart des participants! – étaient omniprésents dans la petite salle de Bex. De cette épée de Damoclès, on parla peu – comme pour éviter de déclencher la colère des dieux. On se contenta de dresser l'inventaire des implantations effectives ou prévues:

- Malley (Lausanne-Renens, Groupe Ciné Qua Non) est en construction.

- Ouest lausannois: un seul multiplexe verra le jour, a décreté, à ce qu'il paraît, le Gouvernement vaudois: ce sera Bussigny (Europlex-Métrociné) ou Crissier (Groupe Village Roadshow); pour l'instant, les deux projets sont bloqués par les oppositions.

- Le Flon (Lausanne, groupe Europlex-Métrociné), la mise à l'enquête est annoncée pour fin avril.

- Villeneuve: l'implantation

d'un multiplexe dans un centre commercial Fun Planet (Groupe Grossenbacher) n'a suscité aucune vocation chez les opérateurs; selon une étude de Métrociné, l'entreprise n'est pas rentable.

- Nyon: mise à l'enquête par le groupe Tschokke pour une implantation prévue à Signy. Opérateur: Max Film Palast CH (sociétés allemande Flebbe et suisse Focus).

- Rolle: autorisation accordée pour un projet, mais pas encore de mise à l'enquête.

- Saint-Genis (France): projet en cours.

- Marin (Neuchâtel): projet de 16 salles en cours (Groupe Europlex-Métrociné).

- Avry (Fribourg): projet de huit salles en cours (Groupe Europlex-Métrociné).

En toile de fond de la fusion Vaudois-Lausannois se dessine en outre une nouvelle bataille pour les exploitants vaudois: celle des taxes communales sur les spectacles. Abolis dans un certain nombre de communes vaudoises, elles ont la vie dure à Lausanne et grèvent lourdement le prix des

billets de cinémas. Miguel Stucky, parti seul en guerre contre les appétits de la Ville de Lausanne voici quelques années, s'était cassé les dents. L'exemple de Genève, où une initiative lancée par le Groupe des cinémas genevois sur le même objet sera prochainement soumise au vote devrait, selon le résultat, donner le signal d'une nouvelle offensive en Pays de Vaud – ou non.

Le jour même, et cette fois sous la présidence d'Yves Moser (Cinérite, Vevey), c'était au tour du Groupe d'intérêts des cinémas romands de siéger au cinéma Plaza de Monthey. Membre de Procinéma («light») et de l'ACS («light» itou), cette association sans statuts ni cotisations (sinon symboliques) n'est pas vraiment tout à fait romande puisque les exploitants genevois, entre autres, ont leur propre groupement. Le groupe d'intérêts des cinémas romands se veut toutefois représentatif d'une tendance à la décentralisation et à la régionalisation du pouvoir décisionnaire – dont l'un des effets, pour Ciné-Bulletin, se

Fortsetzung von Seite 1
Zusammenschluss der Kinobetreiber...

Zum ersten Mal werden also sämtliche Kinobetreiber der Waadt in einem einzigen Verband vereinigt sein, womit das jahrzehntelange Distanzwaren eine Ende hat.

Der Vorstoss von Europlex Cinémas fand jedoch nicht nur Zustimmung: Die «kleinen» Betreiber, die in der Association des cinémas vaudois die grosse Mehrheit stellen, sehen in der mächtigen Lausanner Firma eine Art Wolf im Schafstall. Miguel Stucky, der damals für das Projekt «Entwicklung der Multiplex-Kinos in der Schweiz» verantwortlich war, steht wahrlich nicht im Ruf, ein Heiliger zu sein, selbst wenn Métrociné massgeblich zum Erhalt des Grain d'Sel in Bex wie auch des Cinéma Sirius in Châtel-Saint-Denis beigebringen hat. Zwar ist die Fusion grundsätzlich genehmigt, doch kann sie erst im Herbst oder gar erst nächstes Jahr durchgeführt werden, wenn sämtliche finanziellen und ju-

ristischen Fragen geklärt sind.

Die Multiplexe – für die meisten Teilnehmer Ausgeburten des Teufels! – waren im kleinen Kino von Bex allgegenwärtig. Über dieses Damokles-schwert wurde kaum gesprochen, als könnte man dadurch den Zorn der Götter auf sich ziehen. So begnügte man sich mit einer blossen Bestandsaufnahme der verschiedenen Projekte:

- Malley (Lausanne-Renens, Groupe Ciné Qua Non) befindet sich im Bau.

- Im Westen von Lausanne soll nur ein Multiplex entstehen, wie offenbar die Waadt-länder Regierung entschieden hat: in Bussigny (Europlex-Métrociné) oder Crissier (Groupe Village Roadshow); beide Projekte stossen auf Widerstand und sind derzeit blockiert.

- Le Flon (Lausanne, Europlex-Métrociné): Das Baugesuch wird voraussichtlich Ende April eingereicht.

- Villeneuve: Die Einrich-tung eines Multiplex-Kinos in einem Einkaufszentrum von Fun Planet (Gruppe Grossen-

bacher) erscheint den Medien-unternehmen nicht attraktiv; gemäss einer Studie von Métrociné ist das Projekt unrentabel.

- Nyon: Baugesuch der Gruppe Tschokke für ein Multi-plex in Signy. Betreiber: Max Film Palast CH (daran beteiligt sind die deutsche Firma Flebbe und die Schweizer Firma Focus).

- Rolle: Bewilligung für ein Projekt erteilt, aber noch kein Baugesuch eingereicht.

- Saint-Genis (Frankreich): Projekt läuft.

- Marin (Neuenburg): Projekt mit 16 Kinos läuft (Europlex-Métrociné).

- Avry (Freiburg): Projekt mit 8 Kinos läuft (Europlex-Métrociné).

Im Schatten dieser Fusion zeichnet sich für die waadt-ländischen Kinobesitzer eine weitere Herausforderung ab: der Kampf gegen die kommunale Vergnügungssteuer. Während sie in einigen Waadt-länder Gemeinden bereits abgeschafft ist, zeigt sie sich in Lausanne zählebig und verteuert die Kinobillette. Miguel

Stucky, der vor einigen Jahren einsam gegen die Begehrlichkeit der Stadt Lausanne zu Felde gezogen ist, hat eine Schlappe erlitten. Das Beispiel Genf, wo demnächst über eine vom Groupe des cinémas genevois lancierte Initiative zum selben Thema abgestimmt wird, dürfte in der Waadt je nach Ergebnis eine neue Offensive auslösen oder den Kampfgeist schwächen.

Gleichentags versammelte sich die Groupe d'intérêts des cinémas romands unter dem Vorsitz von Yves Moser (Cinérite, Vevey) im Kino Plaza in Monthey. Diese Vereinigung ohne Statuten und mit allenfalls symbolischen Mitgliederbeiträgen ist Mitglied von Procinéma («light») und SKV (ebenfalls «light»). Allerdings deckt sie nicht die ganze Romandie ab, zumal unter anderem die Genfer Kinobetreiber ihre eigene Vereinigung haben. Dennoch versteht sich die Interessengruppe als repräsentativ für eine Tendenz zur Dezentralisierung und Regionalisierung der Entscheidungsgewalt. Eine Folge da-

traduit par le retrait du Comité de patronage du journal de l'ACS (NB: les exploitants suisses ne recevront bientôt plus Ciné-Bulletin, l'ACS ne versant plus de contributions). C'est en effet dans ce cercle que sont épulchées les nouvelles dispositions de la future loi concocée par la commission Moor. Développant son propre argumentaire – divergeant sur certains points de celui de Procinéma – le groupe d'intérêts des cinémas romands s'adresse ainsi directement à la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss pour lui faire part de ses doléances: rejet de la taxe d'incitation, mesures en faveur de l'«overscreening» et maintien des autorisations d'exploiter pour faire barrage à l'implantation «sauvage» des multiplexes.

Le caractère informel de ce groupe d'intérêts a cependant son revers de la médaille aux yeux de certains. Soucieux de préserver la présence du cinéma dans des régions et agglomérations délaissées par les exploitants traditionnels, les ciné-clubs et coopératives fleu-

rissent en effet un peu partout et, tout naturellement, souhaitent prendre part aux débats du Groupe d'intérêts des cinémas romands. Après des discussions âpres, la page du corporatisme étroit – et, il faut le dire, peu en phase avec les réalités d'un secteur économique confronté à l'irruption des «supermarchés» du cinéma! – est finalement tournée. Du moins pour l'instant!

Françoise Deriaz

1) Fermée depuis plusieurs années, la salle de Bex a été restauré grâce aux efforts d'une coopérative animée par Michel Baeriswyl. A Sainte-Croix, même scénario: la persévérance d'un groupe d'habitants a permis de réhabiliter le cinéma sur grand écran – celui de Mon Ciné (Royal) – dans une petite ville.

von, die Ciné-Bulletin betrifft, ist das Ausscheiden des SKV aus der Trägerschaft der Zeitschrift (NB: Die Schweizer Kinobetreiber erhalten Ciné-Bulletin bald nicht mehr, weil die Beiträge des SKV ausbleiben). In diesem Kreis wurden neuen Bestimmungen des von der Kommission Moor ausgearbeiteten künftigen Filmgesetzes zerfetzt. Die Interessengruppe hat eine eigene Wunschliste zusammengestellt, die teilweise von derjenigen von Procinéma abweicht, und wendet sich mit ihren Anliegen direkt an Bundesrätin Ruth Dreifuss: Wegfall der Vergnügungssteuer, Massnahmen zur Förderung des «overscreening» und Beibehaltung der Bewilligungspflicht für die Vorführbetriebe, um dem «Wildwuchs» der Multiplexe Einhalt zu gebieten.

Manche sehen im informellen Charakter dieser Interessengemeinschaft auch einen Nachteil. Überall bilden sich nämlich Filmclubs und Filmkooperativen, die in Regionen und Agglomerationen, aus denen sich herkömmliche Betrei-

ber zurückgezogen haben, Kinos erhalten wollen und natürlich in den Debatten der Groupe d'intérêts des cinémas romands mitreden möchten. Nach heftigen Diskussionen wurde der etwas engstirnige Corporativismus, welcher sich mit der Realität eines Wirtschaftssektors, in dem die «Filmsupermärkte» auf dem Vormarsch sind, kaum vereinbaren lässt, schliesslich überwunden. Zumindest vorläufig.

Françoise Deriaz

1. Das während mehrerer Jahre geschlossene Kino in Bex konnte dank der Bemühungen einer von Michel Baeriswyl geleiteten Genossenschaft wiederhergestellt werden. Dasselbe in Sainte-Croix, wo es einer Gruppe von Einwohnern gelang, das Grossleinwandkino Mon Ciné (Royal) wieder zu beleben.

Edition 2000 de Cinéma tout écran

Du 30 octobre au 5 novembre prochains se déroulera la 6^e édition de Cinéma tout écran, Festival international de cinéma et de télévision, qui est devenu membre de la Coordination européenne des festivals de cinéma. En plus du sommaire désormais traditionnel (concours de films de fiction pour la télévision, compétition des séries, sélection internationale de films courts), sont annoncés au programme un colloque portant sur la liberté d'expression artistique, ainsi qu'un atelier consacré au travail des comédiens. Pour la seconde année consécutive, le «Select Screening» – sélection d'œuvres récentes de cinéma et de télévision destinée principalement aux acheteurs et distributeurs – fera à nouveau office de marché du film. Enfin, la télévision danoise DR TV sera l'invitée d'honneur de Cinéma tout écran.

Renseignements: Cinéma tout écran, tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02, E-Mail: info@cinema-tout-ecran.ch, site www.cinema-tout-ecran.ch.

Ausgabe 2000 von Cinéma tout écran

Die 6. Ausgabe des internationales Kino- und Fernsehfestivals Cinéma tout écran, das neu Mitglied der «Coordination européenne des festivals de cinéma» ist, findet heuer vom 30. Oktober bis 5. November statt. Neben den bereits zur Tradition gewordenen Wettbewerben für Fernsehspielfilme, Serien und der internationalen Auswahl von Kurzfilmen stehen ein Symposium über die künstlerische Freiheit und ein Workshop über die Arbeit der Schauspielerinnen und Schauspieler auf dem Programm. Zum zweiten aufeinander folgenden Mal können sich Einkäufer und Verleiherinnen im Rahmen des Filmmarkts «Select Screening» die neuen Fernseh- und Kinofilme ansehen. Diesjähriger Ehrengast ist das dänische Fernsehen DR TV.

Für weitere Auskünfte: Cinéma tout écran, Tel.: 022 328 85 54, Fax: 022 329 68 02, E-Mail: info@cinema-tout-ecran.ch, Website: www.cinema-tout-ecran.ch

«Amerikanische» Erfolge von Schweizer Filmprofis

Die Schweizer scheinen im Ausland wahrhaftig sehr geschätzt zu sein. Nach José

Dubey, dem ehemaligen Marketingdirektor von Columbia TriStar-20th Century Fox Joint Venture Office in der Schweiz - 1998 in Paris für die Columbia TriStar gewählt - wurde Peter Danner 1999 in London von der Twentieth Century Fox als Verkaufsdirектор für Europa, den Mittleren Osten und Afrika bestimmt. Emmanuelle Zingeler, Pressesprecherin der Fox in der Schweiz, wird in derselben Funktion für die Fox in Paris arbeiten.

Changement de personnel à Media

Nouvelle commissaire de l'Union européenne pour la formation et la culture, Vivianne Reding succède à Marcelino Oreja au poste de responsable du programme Media.

Wechsel bei Media

Als neue Kommissarin der Europäischen Union für Bildung und Kultur übernimmt Vivianne Reding von Marcelino Oreja die Verantwortung für das Programm Media.

Nouveau statut pour Cinésuisse

Récemment constituée en association, Cinésuisse assume dorénavant la fonction d'employeur. Reste à définir, dans ce nouveau contexte, la structure d'EuroInfo/Media Desk, que Marc Wehrli, chef de la Section cinéma, souhaiterait intégrer à l'Office fédéral de la culture.

Neuer Status für Cinésuisse

Die kürzlich in einen Verein umgewandelte Cinésuisse tritt fortan als Arbeitgeber auf. Bleibt zu klären, wie die Struktur von EuroInfo/Media Desk im neuen Kontext aussehen wird; Marc Wehrli, Chef der Sektion Film, würde sich deren Einbindung in das Bundesamt für Kultur wünschen.

Droits d'auteurs en Amérique latine

L'Association internationale des auteurs de l'audiovisuel (AIDAA) s'est engagée dans un projet en faveur de la réglementation en matière de propriété intellectuelle en Amérique latine.

Nyon, VISIONS du réel 2000

Du 1^{er} au 7 mai, Nyon, petite ville des bords du Léman, sera à nouveau sous l'emprise de la réalité: l'équipe de Jean Perret, directeur du festival, a visionné 1118 documentaires au cours de l'année. Les meilleurs et les plus captivants seront comme d'habitude présentés avec l'arrivée du printemps.

Les chiffres sont arides. Pour qu'ils deviennent parlants, il suffit d'imaginer que sur les 1118 films visionnés, 112 seulement figurent au programme du Festival du cinéma documentaire de Nyon. Ces «visions du réel», de plus en plus appréciées, proviennent cette année de trente pays différents; des cinéastes très dissemblables seront présents, tels que Robert Frank (avec une première mondiale: «Sanyu») ou Johan van der Keulen («Vacances prolongées» / «De grote vakantie»), mais aussi et surtout des réalisateurs pas (encore) connus, ainsi que de véritables révélations.

Jean Perret, directeur du festival, explique qu'au moment de la sélection, il a particulièrement privilégié les travaux engagés politiquement, ce que le programme reflète d'ailleurs très nettement (per-

pétuant ainsi une tradition datant de l'ère Hadeln – ancien directeur du festival).

Sous l'intitulé «Etats des lieux», Nyon 2000 présente en outre deux rétrospectives très originales et prometteuses: d'une part les films de la Japonaise Naomi Kawase et d'autre part une grande sélection de l'œuvre des Italiens Yervant Gianikian et Angeli Ricci Lucchi. Ces derniers ont expérimenté les formes et les contenus les plus divers. On pourra ainsi voir des montages d'archives incroyablement fascinants, de même qu'un montage (en séance spéciale) complété par des émissions d'odeurs – une expérience déjà tentée il y a de nombreuses années et qui sera renouvelée à Nyon. Cette année, Nyon offre également un bel espace au cinéma suisse, pour lequel le documentaire de création reste



«Sanyu» de Robert Frank

un atout majeur à l'échelle internationale.

En plus du programme «cinématographique», Nyon hébergera à nouveau un marché du film avec des boxes vidéos (qui seront également à la disposition du public souhaitant visionner des cassettes) et un «Doc Prod», c'est-à-dire des discussions portant sur des projets très divers. «Doc Prod» va donc proposer un «pitch-

ing» dans un cadre convivial. A la place des présentations de projets habituelles, plutôt chaotiques pour les producteurs intéressés, un lieu de discussion calme et propice à la réflexion a été prévu. Dans cette optique, dix-neuf projets seulement ont été sélectionnés parmi les soixante en lice, afin qu'ils puissent être présentés en toute sérénité, et non plus dans la précipitation.

Nyon: Visions du Réel – 2000

Vom 1. bis 7. Mai steht das Städtchen Nyon am Genfersee einmal mehr im Zeichen der fliessend fixierten Realität: 1118 Dokumentarfilmproduktionen hat das Team um Festivaldirektor Jean Perret im Verlauf des Jahres visioniert, die besten und spannendsten davon werden gegen das Frühlingswetter antreten.

Zahlen sind eine trockene Angelegenheit. Aber wenn man sich vorstellt, dass von den visionierten 1118 Filmen nun ganze 112 das Programm des von Jahr zu Jahr beliebteren Dokumentarfilmfestivals von Nyon ausmachen, dann bekommt das doch eine gewisse Plastizität. Aus dreissig verschiedenen Ländern kommen diese «Realitätsvisionen», von so unterschiedlichen Filmemachern wie den Stars Robert Frank (mit einer Weltpremiere: «Sanyu») oder Johan van der Keulen («De grote vakantie»), aber auch von (noch) Unbekannten und von Neuentdeckungen.

Bei der Auswahl sei er vor allem auch wieder verstärkt auf politisch engagierte Arbeiten gestossen, erklärt Festivaldirektor Jean Perret, das schlaf-

gesich auch ganz klar auf die Auswahl nieder (und hat in Nyon seit der Ära de Hadeln Tradition).

Unter dem Titel «Etats des Lieux» präsentiert Nyon 2000 zudem zwei ganz eigenwillige Retrospektiven. Einerseits Filme der Japane-

rin Naomi Kawase, andererseits einen grossen Ausschnitt aus dem breiten Werk von Yervant Gianikian und Angela Ricci Lucchi, die von Italien aus mit den unterschiedlichsten Formen und Inhalten experimentiert haben. Da sind ungemein luzide Archivkompilationen zu sehen, aber auch, in einer Spezialvorführung, eine filmische Montage, die mittels Geruchsimmissionen ergänzt wird – ein Experiment aus früheren Jahren, das in Nyon noch einmal auferstehen soll.

Neben dem eigentlichen

«Jour de nuit» von Dieter Fahrer und Bernhard Nick



Filmprogramm beherbergt Nyon wiederum einen Filmmarkt mit Videoboxen (die aber auch dem interessierten Publikum für Visionierungen zur Verfügung stehen sollen) und die «Docprod»-Projektdiskussionen. «Docprod» will ein «Pitching» in entspannter Atmosphäre bieten. An die Stelle der üblichen ziemlich gehetzten Projektvorstellungen für interessierte Produzenten soll ein ruhiges und überlegtes Diskutieren über interessante Projekte möglich sein. Dafür wurden aus 60 möglichen Projekten deren 19 ausgewählt, die interessierten Kreisen damit ohne allzu viel Zeitdruck vorgestellt werden können.

Das entspricht vom Stil her den spannenden und einzartigen Filmdiskussionen, wie sie Nyon seit Beginn der Ära Perret auszeichnen. Jeden Tag stehen alle Projektoren für zwei Stunden still, damit sich das Publikum und die Filmemacher zum Diskutieren treffen können, ohne etwas verpassen zu müssen in dieser Zeit.

Damit auch die Platzverhältnisse mit dem Publikums-

Ce genre d'atmosphère s'harmonise bien avec les débats uniques et passionnantes qui caractérisent Nyon depuis que Perret en a repris les rênes. Tous les jours, les projecteurs sont en effet éteints pendant deux heures afin que le public et les réalisateurs puissent se rencontrer et discuter, cela sans rater aucun film.

Afin que le festival satisfasse l'intérêt d'un public en constante augmentation en accroissant le nombre de places à disposition, un impression-

nant Cinémobile viendra s'ajouter aux trois salles habituelles. Ce wagon à plate-forme, qui dispose d'un équipement cinématographique complet, a nécessité une autorisation spéciale de la Confédération suivant une procédure complexe. Il sera stationné à Nyon pendant toute la durée du festival.

Chaque année, Nyon acquiert une envergure internationale toujours plus importante et les organisateurs s'efforcent de favoriser ces con-



Jean Perret, künstlerischer Leiter der «Visions du réel» in Nyon

interesse Schritt halten können, gesellt sich zu den bisherigen drei Kinosälen für die Dauer des Festivals neuerdings ein gewaltiges «Cinémobile», ein Truck mit kompletter Kinoausstattung, für den auf Bundesebene zuerst in einem komplizierten Verfahren eine Spezialbewilligung eingeholt werden musste.

Internationale Ausstrahlung darf Nyon Jahr für Jahr mehr bescheinigt werden und die Organisatoren bemühen sich auch sehr um die Kontakt- pflege. Eine Pressekonferenz wurde im Vorfeld im Centre

culturelle suisse in Paris abgehalten, eine weitere anlässlich der «Diagonale» in Graz (Österreich).

Aber auch für den Schweizer Film, dessen internationalstes Standbein nach wie vor die Dokumentarfilmproduktion darstellt, ist Nyon auch in diesem Jahr eine attraktive Plattform. Das ist ebenso erfreulich wie das kontinuierliche Engagement der UBS als Sponsor der Veranstaltung. Denn auch das ist bezeichnend für die Entwicklung des Festivals: Die Deutschschweizer gehen wieder nach

Urheberrechte in Lateinamerika

Die Internationale Vereinigung der Autoren im Bereich Audiovision (AIDAA) macht sich für eine Reglementierung der Rechte des geistigen Eigentums in Lateinamerika stark.

Le documentaire à Marseille

Le Festival international du documentaire de Marseille se tiendra du 23 au 28 juin prochain. Cette année, pleins feux sur le caractère multiple de la production documentaire: docudrama, journal filmé, cinéma d'intervention, portrait d'artiste, cinéma direct, vidéo expérimentale... A mi-chemin entre art et essai, la compétition internationale proposera une vingtaine de films et, pour la première fois, un Prix de la critique sera décerné à un nouveau talent.

Renseignements: Festival international du documentaire, tél. 0033 4 95 04 44 90, fax. 0033 4 95 04 44 91, email: vuesurlesdocs@wanadoo.fr, site filmfestivals.com.

Dokumentarfilme in Marseille

Das internationale Dokumentarfilmfestival von Marseille findet vom 23. bis 28. Juni statt. Dieses Jahr steht die Vielfältigkeit der dokumentarischen Produktion im Rampenlicht: docudrama, Tagebuchverfilmung, «cinéma d'intervention», Künstlerportrait, Live-Film, Experimentalvideos... Im internationalen Wettbewerb stehen rund zwanzig Filme zur Auswahl, und zum ersten Mal soll einem neuen Talent ein Kritikerpreis verliehen werden.

Für weitere Auskünfte: Festival international du documentaire, Tel.: 0033 4 95 04 44 90, Fax: 0033 4 95 04 44 91, E-Mail: vuesurlesdocs@wanadoo.fr, Website: filmfestivals.com

Prix européen du film 2000

Le 2 décembre, le Prix européen du film 2000 sera distribué à Paris. Au Festival de Berlin, l'Académie européenne du cinéma a informé que l'invitation a été lancée par la France, qui présidera la Communauté européenne durant le deuxième semestre. Depuis 1988, la cérémonie s'est presque toujours déroulée à Berlin.

Europäischer Filmpreis 2000

Der Europäische Filmpreis

2000 wird am 2. Dezember in Paris verliehen. Die Europäische Filmakademie teilte in Berlin mit, die Einladung sei von Frankreich aus Anlass der EU-Ratspräsidentschaft des Landes in der zweiten Jahreshälfte ausgesprochen worden. Der Europäische Filmpreis wurde von der Filmakademie seit 1988 überwiegend in Berlin verliehen.

Médiathèque du Canton de Bâle-Campagne

La nouvelle médiathèque de la collection Bâle-Campagne rassemble la création vidéo régionale de 1977 à 1991. La médiathèque publique est divisée en deux «lieux de consultation»: le Kunsthause de Bâle-Campagne, à Muttenz, et la Kunsthalle Palazzo, à Liestal. Pour le moment, il est possible de consulter vingt-cinq travaux de onze artistes. Parmi ceux-ci figurent des trouvailles de l'époque pionnière de la vidéo ainsi que des bandes ne pouvant pratiquement plus être projetées, les appareils appropriés étant détériorés ou ayant disparu du marché. Au fil du temps, de nouveaux achats du groupe de travail des arts plastiques viendront élargir et compléter la collection afin qu'elle soit représentative de la création locale en vidéo.

Médiathèque: Kunsthalle Palazzo, tél. 061 921 50 62, et Kunsthause Bâle-Campagne, tél. 061 312 83 88. Prière de s'annoncer au préalable par téléphone.

Mediathek des Kantons Baselland

In einer neu geschaffenen Mediathek der Kunstsammlung Baselland wird das regionale Videoschaffen von 1977 bis 1991 dokumentiert. Auf zwei «Schauplätzen» ist die öffentlich zugängliche Mediathek verteilt: auf das Kunsthause Baselland in Muttenz und die Kunsthalle Palazzo in Liestal. Vorerst sind 25 Arbeiten von 11 Künstlerinnen und Künstlern zu besichtigen. Darunter befinden sich Trouvaillen aus der Pionierzeit des Videoschaffens und Bänder, die wegen der ausgemusterten Abspielgeräte kaum mehr vorführbar sind oder deren Zustand problematisch ist. Mit der Zeit soll der jetzige Bestand durch weitere Ankäufe der Fachgruppe bildende

tacts. A cet effet, des conférences de presse au Centre culturel suisse de Paris et à la Diagonale de Graz (Autriche) ont eu lieu préalablement.

L'engagement réitéré de l'UBS en qualité de sponsor de la manifestation est également très réjouissant, car significatif du développement du festival. Alémaniques et Romands vont donc reprendre la route de Nyon, réalisateurs et public confondus. Ainsi, le triangle Soleure-Nyon-Locarno fonctionne, d'un point de vue politique, tant pour les amateurs que pour la profession – et cela pas uniquement dans l'intérêt des sponsors.

Michael Sennhauser

Informations actuelles et programme: www.visionsdureel.ch

Films suisses à Nyon
(Etat: début avril)

Compétition internationale
«Jour de nuit», Dieter Fahrer & Bernhard Nick, Suisse/ France/ Italie, 2000, 80'
«Les bas-fonds», Denise Gilliland, Suisse, 2000, 80'

«Sanyu», Robert Frank, Suisse/ USA, 2000, 29'

Regards neufs

«Autour de Pinget», Ursula Meier, Suisse, 2000, 58'
«Gespräch im Gebirg», Mattias Caduff, Allemagne/ Suisse, 1999, 59'
«Meine Mutter», Fanny Bräuning, Suisse, 1999, 25'

Les Incontournables

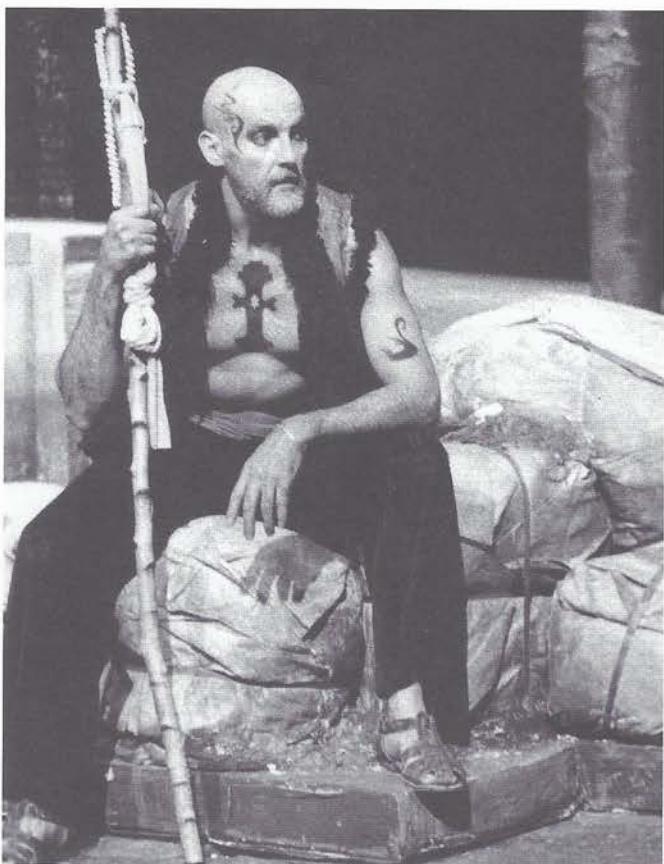
«Gezeiten», Dieter Gränicher, Suisse, 1999, 20'

Séances spéciales

«À l'est des rêves», Luc Peter, Suisse/ Russie, 2000, 50'
«Al-sabbar», Patric Bürger, Israel/ Liban/ Suisse, 2000, 109'
«Celui au pasteur», Lionel Baier, Suisse, 2000, 64'
«Les voyages de Santiago Calatrava», Christoph Schaub, Suisse, 1999, 78'
«Die Schwalben des Goldrauschs», Hans-Ulrich Schlumpf, Suisse, 2000, 60'
«Geraldo de barros – sobras em obras», Michel Favre, Suisse/ Brésil, 1999, 77'
«Helldorado», Daniel Schweizer, Suisse, 2000, 60'
«La cité animale», Frédéric Gonseth & Catherine Azad, Suisse, 2000, 70'
«Place aux volontaires», Kate Reidy, Suisse, 1999, 80'

Grands reportages

«Transito», Nino Jacusso, Suisse, 2000, 45'



«Les bas-fonds» de Denise Gilliland

Nyon, sowohl die Filmerinnen und Filmer wie auch das Publikum. Damit funktioniert das Dreieck Solothurn-Nyon-Locarno sowohl auf film- wie auch auf bevölkerungspolitischer Ebene. Das ist nicht nur für Sponsoren interessant.

Michael Sennhauser

Aktuelle Informationen und Programm: www.visionsdureel.ch

Schweizer Filme in Nyon
(Stand Anfang April):

Compétition internationale
Jour de nuit, Dieter Fahrer & Bernhard Nick, Suisse/ France/ Italie, 2000, 80'
Les bas-fonds, Denise Gilliland, Suisse, 2000, 80'
Sanyu, Robert Frank, Suisse/ USA, 2000, 29'

Al-sabbar, Patric Bürger, Israel/ Liban/ Suisse, 2000, 109'
Celui au pasteur, Lionel Baier, Suisse, 2000, 64'
Die Reisen des Santiago Calatrava, Christoph Schaub, Suisse, 1999, 78'
Die Schwalben des Goldrauschs,

Hans-Ulrich Schlumpf, Suisse, 2000, 60'

Geraldo de barros – sobras em obras, Michel Favre, Suisse/ Brésil, 1999, 77'

Helldorado, Daniel Schweizer, Suisse, 2000, 60'

La cité animale, (Frédéric Gonseth &

Catherine Azad, Suisse, 2000, 70'

Place aux volontaires, Kate Reidy, Suisse, 1999, 80'

Grands reportages

Transito, Nino Jacusso, Suisse, 2000, 45'



Mit Spezialerlaubnis in Nyon: Ein rollendes Kino

Regards neufs

Autour de pinget, Ursula Meier, Suisse, 2000, 58'
Gespräch im Gebirg, Mattias Caduff, Allemagne/ Suisse, 1999, 59'
Meine Mutter, Fanny Bräuning, Suisse, 1999, 25'

Incontournables

Gezeiten, Dieter Gränicher, Suisse, 1999, 20'

Séances Spéciales

À l'est des rêves, Luc Peter, Suisse/ Russie, 2000, 50'



Kunst erweitert und ergänzt werden und damit eine repräsentative Sammlung des Videoschaffens in der Region entstehen.

Mediathek: In der Kunsthalle Palazzo, Bahnhof Liestal (061/921 56 62) und im Kunsthaus Baselland, St-Jakobs-Strasse 170, Muttenz (061/312 83 88). Telefonische Voranmeldung ist erwünscht.

«Adam & Eva im Jahr 2010», dernière investigation du court-métrage du 2^e millénaire

Adam & Eve comme début et fin. 2010 entre vingt et dix. Où se situe Eve, où se situe Adam, dans quel milieu, dans quel rapport? Les visions d'aujourd'hui deviendront réalité dans dix ans. Mais quels rêves véhiculerons-nous alors? Forum:claque Baden pose ces questions aux curieux, aux amateurs de communication et aux amoureux des images, à tous ceux qui souhaitent exprimer leurs idées par la vidéo. Contenu et forme sont libres. Forum:claque offre une tribune à tous les travaux déposés: il ouvre des «salles de résonance», déploie l'écran, emmène le public. La première est fixée en novembre 2000. Les œuvres sélectionnées seront présentées dans leur forme originale, puis partiront en tournée dans les salles de cinéma et de projection suisses. Un plein d'images et de visions qui fera sans doute du bruit.

Délai d'inscription: 15 août 2000
Inscription, renseignements:
forum:claque
Kronengasse 4
5400 Baden
Tél. 056. 222 99 88 Fax 056. 221 80 52
Email: forumclaque@bluewin.ch
Site: www.forumclaque.ch

adam & eva 2010 - ein nationales videoprojekt

«Adam & Eva im Jahr 2010» - Die letzte landesweite Kurzfilm-Umfrage im zweiten Jahrtausend. Adam & Eva wie Anfang & Ende. 2010 wie zwischen zwanzig und zehn. Wo steht Eva, wo Adam. in welchem Umfeld, in welcher Beziehung - zu sich, zueinander, zum neuen Jahrtausend. Weiche Visionen von heute sind in 10 Jahren Wirklichkeit. Und welche Wunschträume tragen wir dannzumal mit uns herum? Diese Fragen stellt forum:claque Baden an Neugierige, Sendungsbewusste oder Bildverliebte, die mit dem Medium

Video etwas darstellen wollen. Inhalt und Form sind frei wählbar. forum:claque gibt allen eingereichten Arbeiten ein Podium: öffnet Resonanzräume, spannt Leinwände auf, schafft Öffentlichkeit. Premiere ist im November 2000. Ausgewählte Beiträge werden in Originalform montiert und gehen auf die Reise durch Lichtspielsäle und Projektionshallen der Schweiz. Eine Bilder- und Visionenbörse, die für Aufsehen sorgen soll.

Anmeldeschluss ist der 15. August 2000
Anmeldung / Kontakt:
forum:claque
Kronengasse 4
5400 Baden
Tel. 056 222 99 88 Fax 056 221 80 52
Mail: forumclaque@bluewin.ch
Internet: www.forumclaque.ch

Annette Schindler, responsable du nouveau Forum Neue Medien à Bâle

Pendant cinq ans, Annette Schindler a tenu les rênes du Kunsthause de Glaris. Trois ans durant, elle a également dirigé le Swiss Institute de New York. Dorénavant, elle sera responsable du Forum für Neue Medien bâlois, que souhaite renforcer la Fondation Christoph Merian, en collaboration avec le Département de l'instruction et de la culture bâlois. L'entrée en fonction d'Annette Schindler est prévue pour le mois d'août. Selon les prévisions, ce lieu de rencontre entre art et médias ouvrira ses portes en septembre. Fin octobre, il accueillera pour la première fois le Festival international du film, de la vidéo et nouveaux médias VIPER.

Annette Schindler Leiterin des neuen Forums Neue Medien in Basel

Fünf Jahre leitete Annette Schindler das Kunsthause in Glarus. Drei Jahre amtete sie als Direktorin des Swiss Institutes in New York. Nun wird sie Leiterin des Basler Forums für Neue Medien, das die Christoph Merian Stiftung (CMS) im Verein mit dem Erziehungs- und Kulturdepartement Basel aufbauen will. Annette Schindler wird erst im August ihre neue Stelle antreten. Der Treffpunkt für Kunst und Medien wird voraussichtlich im September eröffnet. Und am letzten Wochenende im Oktober soll das Video- und Medienfestival Viper erstmals in Basel stattfinden.

Le cinéma canadien en danger

A l'occasion d'un colloque de l'Organisation des Canadiens en Europe le 9 mars dernier à Paris, l'enjeu de la domination culturelle américaine a été au centre des débats. Le pays qui a vu naître, entre autres, les talents d'un Atom Egoyan ou d'un David Cronenberg, s'inquiète de la mainmise absolue de l'industrie cinématographique US sur son marché national. Celui-ci, en effet, ne représente plus que 2% des films diffusés sur son territoire, alors qu'aux Etats-Unis, ce même chiffre de 2% correspond aux films étrangers distribués.

Vous avez dit déséquilibre? Pour pouvoir réagir face à ce déferlement, certains, comme Richard Paradis (président de l'Association canadienne des distributeurs de films), prône un rôle et un soutien accrûs de la part des états dans la défense des industries culturelles. Selon lui, l'intervention publique serait de plus en plus nécessaire pour corriger les dérives du marché et si rien n'est entrepris, c'est bel et bien le cinéma canadien qui risque de disparaître.

Der kanadische Film in Gefahr

Ein am 9. März in Paris abgehaltene Kolloquium der Organisation der Kanadier in Europa drehte sich um die Problematik der kulturellen Dominanz der USA. Das Land, das unter anderem Talente wie Atom Egoyan und David Cronenberg hervorgebracht hat, stellt mit Unbehagen fest, dass die US-Filmindustrie den heimischen Markt völlig beherrscht. Nur gerade 2% der in Kanada ausgewerteten Filme sind inländische Produktionen, während in den Vereinigten Staaten derselbe Prozentsatz auf ausländische Filme entfällt. Ein krasses Ungleichgewicht!

Um dieser Überflutung entgegenzuwirken, plädieren einige - wie Richard Paradis, der Präsident des kanadischen Filmverleiher-Verbands - dafür, dass der Staat mehr zum Schutz des Kulturschaffens beitragen sollte. Seiner Ansicht nach braucht es die staatliche Intervention immer mehr, um den Markt über Wasser zu halten. Wird nichts unternommen, könnte der kanadische Film untergehen.

Lösung zur Rettung alter Film-Raritäten

BaZ. 1983 wurde die Sammlung Edwin Hofmann vom Kanton Basel-Stadt und privaten Spendern für 100'000 Franken gekauft, 1996 kam sie ins Schweizerische Filmarchiv in Lausanne, wo sich herausstellte, dass die Filme in teilweise bedenklichem Zustand waren. Nachdem der Verein Memoriav die Rettung eines Teils der bedrohten Filme ermöglicht hatte, setzt sich die Basler Regierung nun mit einem Beitrag von 26'000 Franken dafür ein, dass auch der Restbestand der Helvetica der Sammlung erhalten bleibt. Zur Erhaltung bedrohter ausländischer Filme übernimmt die Regierung einen Vorschlag des Filmarchivs: Ausländische Filmrarietäten sollen interessierten ausländischen Filminstituten anvertraut werden, die im Gegenzug auf eigene Kosten neue Filmnegative erstellen.



«La vida es silbar» von Fernando Pérez (trigon-film)

Grosserfolg für trigon

Der kubanische Spielfilm «La vida es silbar» von Fernando Pérez hat die magische Schwelle von 100'000 Eintreten in der Schweiz überschritten. Die märchenhaft verspielte Geschichte von der Suche nach dem Glück auf der Karibikinsel ist seit der letzten Oktoberwoche 1999 im Kino und läuft weiterhin in Zürich und in verschiedenen Schweizer Orten. Wichtig ist der Erfolg für diese Produktion des Südens auch für trigon-film. Die auf Filme aus Afrika, Asien und Lateinamerika spezialisierte Stiftung hat das kleine Juwel von Fernando Pérez in der Schweiz ins Kino gebracht und mit ihm einen gelungenen Neustart verzeichnet.

Présence du cinéma suisse à Locarno

Toujours représentée dans les sections principales du Festival international du film de Locarno, la production suisse est restée, par ailleurs, trop souvent confinée dans des programmes «périphériques». De ce fait, elle n'a pas toujours occupé toute la place qu'elle méritait. Dès cette année, l'équilibre devrait être rétabli.

Dans son premier discours, le tout nouveau président du Festival de Locarno Giuseppe Buffi déclarait qu'il souhaitait « promouvoir un festival authentiquement suisse » ménageant une bonne place à la cinématographie helvétique. En sa qualité de festival international, Locarno s'est toujours efforcé, en particulier au cours des dernières années, d'offrir au cinéma suisse une ouverture sur le monde: en plus des films suisses retenus en compétition, en séance spéciale de la Piazza Grande, dans la section «Cinéastes du présent» ou encore dans la Semaine de la critique, il a toujours existé - d'abord sous l'appellation «Information suisse», puis «Films suisses» et enfin «Perspectives suisses» - une ligne de programmation spécialement dédiée au cinéma helvétique.

Bien que la section «Perspectives suisses» ait régulièrement réservé de bonnes surprises - comme l'année dernière avec «ID Swiss» et «Bonne conduite» ou encore avec deux films de jeunes réalisateurs genevois, «Attention aux chiens» et «Pas de café, pas de télé, pas de sexe» - elle a souvent été perçue (à tort ou à raison) comme le «salon des refusés» de la sélection officielle du festival. Producteurs et distributeurs hésitaient donc à céder leurs films pour cette section aux contours un peu flous et dont la proportion fiction / documentaire penchait par trop du côté de ce dernier genre.

Pour remédier à cette situation insatisfaisante et trouver des solutions nouvelles, à l'initiative de Marco Müller un dialogue s'est engagé dès le

mois d'octobre 1999 entre les responsables du festival d'une part, et les représentants de l'Association suisse des producteurs de films, de la SSR idée suisse et du Centre suisse du cinéma d'autre part. Très vite a été retenu le principe selon lequel les films suisses de l'année déjà reconnus devaient trouver place dans le festival. Comment, en effet, peut-on concevoir que des œuvres bénéficiant d'un réel succès auprès du public suisse, ou encore sélectionnées à Berlin ou à Cannes, ne soient pas montrées à Locarno? Un certain nombre de ces titres sera donc choisi par un collectif composé de représentants des quatre institutions et organisations susnommées et présenté quotidiennement à 11 heures au cinéma Kursaal. Ce panorama du cinéma suisse remplacera en outre les «Swiss Screenings»¹ organisées depuis 1997 par le Centre suisse du cinéma à l'intention des acheteurs de films et des délégués de festivals étrangers - sans jamais véritablement rencontrer l'audience espérée.

Quant aux «Perspectives

suisSES», elles seront supprimées au bénéfice des différentes sections du festival, notamment de la compétition internationale, de «Cinéastes du présent» et de la Semaine de la critique. Par ailleurs, le directeur du festival et la commission des programmes auront également la possibilité de présenter en sélection officielle «hors compétition» des œuvres dont l'intérêt artistique et public lui semble probant: elles bénéficieront ainsi des mêmes égards que les films de la compétition, en particulier une programmation au FEVI en journée, voire dans certains cas sur la Piazza Grande. Pour mémoire: en dehors de la Semaine de la critique (deux films) et des «Perspectives suisses» (six films), seuls quatre longs métrages suisses (un en compétition, deux à «Cinéastes du présent» et un film «hors compétition» présenté sur la Piazza Grande) avaient été sélectionnés par le Festival de Locarno en 1999. A la faveur du nouveau dispositif, cette participation plutôt modeste est donc appelée à se renforcer.

Ces modifications répon-

Präsenz des Schweizer Films in Locarno

In den wichtigsten Sektionen des Internationalen Filmfestivals Locarno ist die Schweizer Produktion zwar immer vertreten, doch im Übrigen wird sie allzu oft auf «Nebensauplätze» verbannt, wo ihr nicht immer die ihr gebührende Beachtung geschenkt wird. Ab diesem Jahr soll für mehr Ausgewogenheit gesorgt werden.

In seiner ersten Rede expliqua der neue Präsident des Festivals von Locarno, Giuseppe Buffi, er wünsche sich «ein echt schweizerisches Festival», das dem helvetischen Filmschaffen einen ihm angemessenen Platz einräumt. Als internationales Filmfestival hat sich Locarno - vor allem in den letzten Jahren - stets bemüht, dem Schweizer Film das Tor zur Welt zu öffnen. Neben den Schweizer Filmen im Wettbewerb, in den Sondervorführungen auf der Piazza Grande, in der Sektion «Cinéastes du présent» oder in der Kritikerwoche gab es immer ein Programmfenster, das sich speziell dem Schweizer Film widmete: Zuerst hieß es «Information suisse», dann «Films

suisses» und schliesslich «Perspectives suisses».

Obwohl die Sektion «Perspectives suisses» regelmässig mit erfreulichen Überraschungen aufwartete - man erinnere sich an die letztjährigen «ID Swiss» und «Bonne conduite» oder an die beiden Filme «Attention aux chiens» und «Pas de café, pas de télé, pas de sexe» zweier junger Genfer Regisseure - wurde sie oft (zu Recht oder zu Unrecht) als der «salon des refusés» der offiziellen Auswahl des Festivals betrachtet. Produzenten und Verleiher zögerten denn auch, ihre Filme in dieser unklar abgegrenzten Sektion zu zeigen, in der das Pendel zwischen Fiktions- und Dokumentarfilm stark in Richtung Dokumentarfilm ausschlug.

Um mit neuen Lösungsansätzen einen Ausweg aus dieser unbefriedigenden Situation zu finden, wurde im Oktober 1999 auf Initiative von Marco Müller ein Dialog zwischen den Festivalverantwortlichen und den Vertretern des Schweizerischen Verbands der FilmproduzentInnen, der SRG idée suisse und dem Schweizerischen Filmzentrum eröffnet. Sehr bald schon einige man sich auf den Grundsatz, dass die erfolgreichen Schweizer Filme des Jahres ihren Platz im Festival haben müssen. Denn es wäre schwer zu verstehen, wenn Filme, die beim Schweizer Publikum auf ein gutes Echo stossen und möglicherweise sogar für Berlin oder Cannes ausgewählt wurden, in Locarno fehlten. Einige dieser Werke werden in Zukunft von einem Ausschuss aus Vertretern der vier oben genannten Organisationen ausgewählt und täglich um 11.00 Uhr im Kursaal vorgeführt. Dieser Überblick über den Schweizer Film wird auch die «Swiss Screenings»¹ ersetzen, die seit 1997 vom Schweizerischen

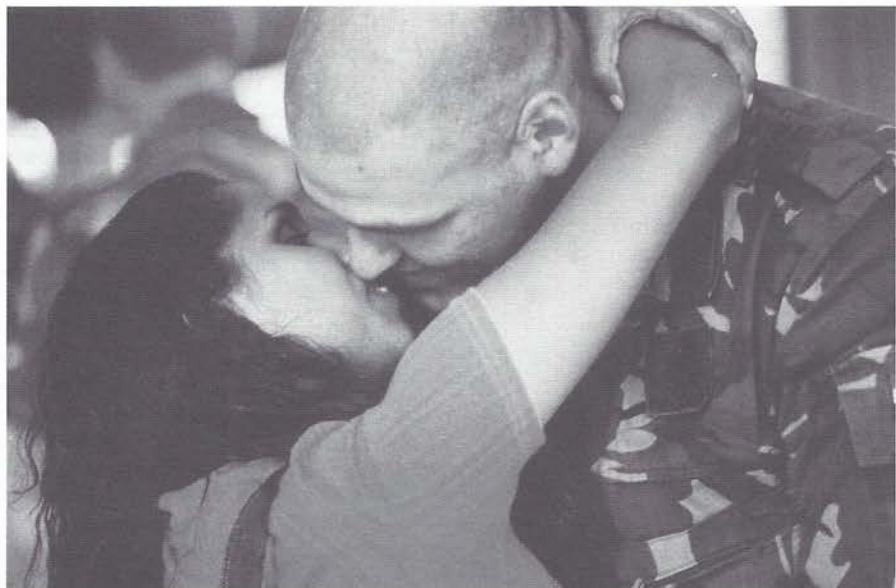
Filmzentrum für die Einkäufer und die Vertreter ausländischer Festivals organisiert wurden und die das gewünschte Zielpublikum nie ganz zu erreichen vermochten.

Die «Perspectives suisses» werden zugunsten der verschiedenen Festivalsektionen - insbesondere zugunsten des internationalen Wettbewerbs, der Sektion «Cinéastes du présent» und der Kritikerwoche - abgeschafft. Außerdem werden der Festivaldirektor und die Programmkommission die Möglichkeit haben, außerhalb des Wettbewerbs eine offizielle Auswahl von Werken vorzustellen, deren künstlerischer Wert überzeugend ist: Sie werden den Wettbewerbsfilmen gleichgestellt, indem sie tagsüber im FEVI und gegebenenfalls abends auf der Piazza Grande gezeigt werden. Zur Erinnerung: Neben der Kritikerwoche (zwei Filme) und den «Perspectives suisses» (sechs Filme) wurden 1999 nur vier lange Schweizer Spielfilme für das Festival von Locarno selektiert (ein Wettbewerbsfilm, zwei für «Cinéastes du présent»)

dront-elles aux attentes d'une présence suisse valorisée? L'expérience 2000 le démontrera. D'ores et déjà, on peut penser qu'une sélection exigeante du festival renforcera l'image de marque du cinéma suisse. Celle-ci sera rehaussée – pour le public international et national – par une palette non moins riche des films qui ont marqué l'année cinématographique suisse.

Micha Schiwow

¹ Le Centre suisse du cinéma et l'Agence suisse du court métrage développeront par contre leurs vidéothèques (organisées à la Sopracenerina et au Monte Verità) pour répondre de manière individuelle et souple aux nombreuses demandes des festivaliers.



A Nyon: «Crazy» de Heddy Honigmann



Auch ein Ex-Spice-Girl ist in Nyon: «Geri» von Molly Dineen

und ein Film ausser Wettbewerb auf der Piazza Grande). Durch die neue Programmstruktur wird diese doch eher bescheidene Beteiligung zweifellos intensiviert werden.

Erfüllen diese Änderungen die Forderungen nach einer stärkeren Schweizer Präsenz?

Die Erfahrung 2000 wird es zeigen. Doch schon jetzt ist zu erwarten, dass eine anspruchsvolle Auswahl der Festivalfilme das Image des Schweizer Films beim nationalen und internationalen Publikum verbessern wird. Auch die bunte Palette von Filmen, die das schweizerische Filmjahr geprägt haben, wird diesem Image noch zusätzliche Farbe verleihen.

Micha Schiwow

¹ Das Schweizerische Filmzentrum und die Kurzfilmagentur werden im Gegenzug ihre Videotheken (in der Sopracenerina und auf dem Monte Verità) ausbauen, um den zahlreichen Wünschen der Festivalteilnehmer Folge zu leisten.

Dokumentarfilm von Rithy Panh, in Nyon zu sehen: «La terre des âmes errantes»



Depuis le 27 avril, le Centre suisse de cinéma (CSC) dispose de son propre site internet. Son but? Proposer des informations actualisées. Elles seront enrichies, dès la fin mai, par les données de l'Agence suisse de court métrage. Cette innovation, espérons-le, insufflera un peu de dynamisme à la profession, toujours un peu sceptique face à l'informatisation.

En 1996, il fallut l'initiative énergique de Focal pour qu'à l'adresse «www.filnet.ch», un portail permettant d'accéder à tous les sites internet de la profession (cf. CB 11/98) voit le jour. L'association faîtière Cinésuisse prit ensuite le projet en charge et, depuis lors, l'essentiel des associations ont réussi à réaliser, au minimum, une petite présentation de leurs activités et à donner leur adresse dans «filnet.ch». Par la suite, plusieurs associations ont créé leur propre site, mais la majorité d'entre elles ont gardé une entrée par «filnet.ch». Le défaut majeur de «filnet.ch» était et demeure sa forme très statique. Et bien que les liens et les informations aient régulièrement été mis à jour, son aspect n'a pu

être amélioré de façon plus attrayante et dynamique, faute de temps et de moyens. Le nouveau site du CSC donne désormais le signal d'un changement de cap. Le label promotionnel «Swissfilms» est un nom connu et il devrait être relativement aisément de transférer vers le site du CSC des fonctions centralisatrices.

Le nouveau site du CSC est conçu en trois langues (allemand, français et anglais), et un «portrait» existe également en italien. Sous cette rubrique, le CSC décrit ses attributions et les domaines dans lesquels il est susceptible d'intervenir. De plus, on y trouve des liens avec des institutions telles que Focal, Pro Helvetia ou l'Agence suisse de court métrage (qui dès la fin mai aura également

son site). A long terme, l'internaute naviguant dans «swissfilms» pourra accéder à tous les sites utiles de la profession en Suisse sans devoir entreprendre de longues recherches.

Comme de coutume dans le monde du «web», le guide de l'utilisateur est en anglais. La principale prestation de services est constituée par la banque de données cinématographiques. Sous «Films», on trouve la rubrique «New Films» (Catalogue 2000 et les derniers films de 1999), «Film-Databas» (courts et longs métrages saisis depuis 1996) et finalement «For Sale» qui rassemble de manière attrayante l'offre actuelle, présentée par un texte d'introduction à l'intention des acheteurs internationaux. Ainsi, Francine Brücher, responsable des re-

lations commerciales au CSC, a présenté en avril dernier une série de «Swiss Classics» au MIPTV de Cannes.

Des moteurs de recherche polyvalents (à moyen terme également proposés en trois langues) seront certainement d'une grande utilité pour la recherche de films et de contacts.

Les nouveautés figureront toujours sur la page d'accueil, de même que les liens avec les manifestations en cours ou annoncées. En mai, nous trouvons par exemple un accès à

The screenshot shows a film listing for 'Komikér'. At the top, there's a navigation bar with links for 'preview', 'news', 'for sale', 'festivals', 'awards', 'contact', and language options 'français' and 'deutsch'. Below the navigation is a thumbnail image of two people from the movie. To the right of the image is a detailed film description:

Markus Imbach
Rani Béch ist Komiker mit Leib und Seele und fehlt – mangels Erfolg – hamisch im Altersheim-Apartment seiner Mutter. Doch es gibt die Hoffnung auf seinen Durchbruch nicht auf. Als Serge Gräber, der Altersheim-Manager, einen jungen Filmemacher auf einer Filmvorstellung, Serge grüßt in Rani's Kino ein. Von ihm einen Auftritt zu ermöglichen, verzweigt er Geld: doch Rani kann keine kostspieligen Auftritte mehr aufbringen. Und zum Teil ist es auch Serge, der die Kosten erhöht hat. Das führt zu einem grossen Streik. Trotz Versicherung kommt es nicht mehr zu einem gemeinsamen Auftritt. Serges Verantwortung liegt auf, und er flieht vor der Polizei. Das Altersheim muss geschlossen werden. Schliesslich bringt Rani Heinz Klein, seinen alten Mentor und Botschafter dazu, mit seinem heimlichen Koffer das Heim zu retten.

Directed by Harald Emboden
Written by Walter Sennhauser, Beat Schaffter
Cinematography Kaiser Klausmann
Editor Peter Hug
Sound Jürg von Almen
Music Detlef Petersen
Art Director Barbara Schmid
Lighting Peter Krammer
Cast Beat Söllner, Patrick Prey, Stephanie Glaser, Brigitte Keyeler, Piuska Braun, Walter Lohse, Matthias Grädinger
Category Comedy
Original Version Swiss-German, colour, 95min, Dolby SRD, 1:1,66, 24images/sec
Release March 2000
Worldwide Distribution Vega Film AG
World Rights Vega Film AG
Seefeldstrasse 515
8008 Zürich
Tel. +41/1/204 00 90
Fax +41/1/204 00 99
E-mail info@vegafilm.com

www.swissfilms.ch

Seit dem 27. April hat nun auch das Schweizerische Filmzentrum seinen eigenen Webauftritt. Aktuelle Informationen auf Abruf sind das Ziel und per Ende Mai soll auch die Kurzfilmagentur per WWW zu erreichen sein. Damit hat der noch immer zögerliche Webeintritt der Branche hoffentlich an Dynamik gewonnen.

Es brauchte 1996 eine energische Initiative von Focal. Unter www.filnet.ch entstand damals eine sogenannte Schirm-Site, ein Eingangsportal, das den Zugang zu allen Websites der Branche zentral ermöglichen sollte (siehe CB 11/98). Die Branchenorganisation Cinésuisse trug das Projekt und fast alle Branchenverbände schafften es in der Folge, wenigstens eine kleine Selbstdarstellung und die Adressverweise in filnet.ch unterzubringen. Viele Verbände haben in der Folge eigene Webauftritte kreiert und über filnet.ch sind die meisten von ihnen auch zentral zu finden. Der Nachteil von filnet.ch ist und bleibt dabei, dass es eine weitgehend «statische» Web-

site bleiben musste. Die Links und die Angaben wurden zwar häufig nachgetragen, aber für einen wirklich attraktiven dynamischen Webauftritt fehlten Zeit und Mittel. Mit dem neuen Webauftritt des Schweizerischen Filmzentrums soll das nun anders werden. Das Promo-Label «Swissfilms» hat einen guten Namen und die ursprüngliche Zentrumsfunktion des Schweizerischen Filmzentrums (SFZ) dürfte sich relativ leicht auch ins Web übertragen lassen.

Der neue Webauftritt des SFZ ist konsequent dreisprachig gehalten (Deutsch, Französisch und Englisch), die Selbstpräsentation ist zusätzlich noch auf italienisch abrufbar. Hier wird erklärt, wofür das

SFZ zuständig ist und wo es weiterhelfen kann – und wo nicht. Dazu kommen die verweisenden Links zu verwandten Organisationen wie Focal, Pro Helvetia oder der Kurzfilmagentur (die ab Ende Mai auch einen eigenen Auftritt haben wird). Längerfristig soll jemand, der die swissfilms-Seiten gefunden hat, ohne grosse Suche auf alle branchenrelevanten Sites der Schweiz verwiesen werden können.

Die Benutzerführung ist den Webgepflogenheiten gemäss in Englisch. Zentrale Dienstleistung ist die Filmdatenbank. Unter «Films» finden sich die «New Films» (Katalog 2000 und die «späteren» Filme von 1999) und die «Film Database» (kurze und lange Filme, die seit 1996 erfasst sind) und schliesslich die Rubrik «For Sale», die das aktuelle Angebot für internationale Einkäufer attraktiv bündelt und über einen Einführungstext vorstellen wird. So präsentierte zum Beispiel Francine Brücher, die innerhalb des SFZ für die Verkaufskontakte zuständig ist, im April an der

MIPTV in Cannes eine Reihe «Swiss Classics».

Vielseitige Suchfunktionen (mittelfristig auch konsequent dreisprachig ausgebaut) sollen beim Auffinden von Filmen und Kontaktanträgen behilflich sein.

Auf der Einstiegs- oder «Homepage» finden sich stets aktuelle Nachrichten und Links zu aktuellen Veranstaltungen. Im Mai sind das zum Beispiel der Verweis auf die «Visions du réel» in Nyon oder der aktuelle Newsletter des SFZ und der Kinoflyer im beliebten pdf-Format zum Downloaden und Ausdrucken.

Eine Rubrik «Preview» verweist auf Filme, die demnächst fertiggestellt sein werden und unter «Awards» finden sich einerseits alle Verweise auf prämierte Schweizer Produktionen («Swissfilms awarded»), aber auch Informationen über Preisdotierungen und Anmelde-möglichkeiten, ähnlich wie in der Festivalrubrik, die (dem Schema im CB folgend) die aktuellen und kommenden Festivals mit Anmeldeschluss auflistet und auf die offiziellen Festivalsites verlinkt) sowie die

«Visions du réel», Festival de Nyon, ou encore le dernier bulletin d'information du CSC, ainsi qu'un dépliant publicitaire pour les films suisses à télécharger et à imprimer.

La rubrique «Preview» informe sur les films en voie d'achèvement et, sous «Awards», figurent les films suisses primés («Swissfilms awarded»), les subventions attribuées, ainsi que les coordonnées et les délais d'inscription aux festivals (sur le modèle publié dans CB). La rubrique «Pro Memoria» donne la liste des adresses et dates des festivals suisses.

Christine Gerber et Kaba Roessler, un duo chevronné qui a conçu, entre autres, le site de la revue de cinéma FILM (www.film.ch), ont conçu et réalisé www.swissfilms.ch. Comme le site de FILM, il s'agit d'une formule de banque de données. Ce qui signifie que les informations variables («dynamiques») sont entrées dans les pages fixes («statiques») à partir d'une banque de données autogérée. Ainsi, le site ne subit aucune modification formelle, mais le contenu peut être ac-

tualisé chaque mois sans trop de difficultés. Christine Gerber a d'ailleurs été mandatée, moyennant un taux d'occupation de 20%, pour gérer le site filmdatanetwork.ch durant trois ans. A terme, l'usage commun des données de Suissimage, du Centre de documentation Zoom, du CSC et de la Cinémathèque ainsi que d'autres détenteurs de données est prévu.

Le festival Viper ou encore les éditeurs de la revue Filmjahrbuch Cinema manifestent déjà de l'intérêt pour la banque de données du CSC et, par là, pour www.swissfilms.ch.

Espérons donc que ce site assumera bientôt la fonction de portail qu'a assumée www.filmmnet.ch durant ces dernières années – ne serait-ce qu'en raison du fait que presque toutes les recherches internet internationales de la profession se concentrent d'abord sur les institutions de promotion du cinéma, ce qu'est le CSC par définition.

Michael Sennhauser



«Pas de café, pas de télé, pas de sexe» de Romed Wyder en mai en Suisse alémanique

Rubrik «Pro Memoria», welche die Schweizer Filmfestivals mit Daten und Angaben auflistet.

Aufgebaut und gestaltet wurde www.swissfilms.ch von Christin Gerber und Kaba Roessler, dem bewährten Team, das unter anderem den Webauftritt der Kinozeitschrift FILM (www.film.ch) konzipiert und aufgebaut hat. Ähnlich wie bei Film handelt es sich bei www.swissfilms.ch um eine sogenannte Datenbanklösung. Das bedeutet, dass die wechselnden («dynamischen») Daten jeweils aus einer selbstverwalteten Datenbank in die fixen («statischen») Rubrikseiten eingespielen werden. So bleibt etwa der Auftritt von FILM formal immer gleich, der Inhalt kann aber Monat für Monat ohne grossen Aufwand ausgetauscht werden. Christin Gerber ist übrigens auch zu 20% als Koordinatorin von filmdatanetwork.ch über die nächsten drei Jahre verpflichtet worden. Dabei handelt es sich um eine koordinierte Initiative, welche längerfristig die «zentralen Werkdaten» von Suissimage, der «Zoom»-Filmdokumen-

tation, des SFZ und der Cinémathèque sowie weiterer Datensammler einer möglichst gemeinsamen Nutzung zuführen soll.

Bereits bekunden auch einige Organisationen wie die VIPER oder die Herausgeber des

Internetrecherche bei den jeweiligen nationalen Promotionsstellen anfängt. Und das ist per Definition in der Schweiz das Filmzentrum.

Michael Sennhauser

The screenshot shows the homepage of www.swissfilms.ch. At the top, there's a navigation bar with links for 'preview', 'for sale', 'films', 'festivals', 'awards', 'contact', 'français', and 'deutsch'. Below the navigation is a large banner with the text: 'Dies ist ab 1. Mai die neue Adresse in der Filmbranche. In 8 Rubriken werden Informationen und Dienstleistungen zum Schweizer Film - dreisprachig - präsentiert. So sind alle Angaben zum neueren Schweizer Film über eine Suchmaschine zugänglich. In der Rubrik News sind wichtige neue Infos aus der (schweizer) Filmbranche aufgeführt. Angaben zu Festivals sowie zu kommenden Filmen ergänzen das Angebot. Nicht zu vergessen die Rubrik Awards, wo die zahlreichen (Festival-)Preise von Schweizer Filmen mit den entsprechenden Links abzurufen sind.'

Cinema-Jahrbuchs Interesse an der Datenbanklösung des SFZ und damit indirekt an www.swissfilms.ch. So steht zu hoffen, dass diese Website bald die Portal-Funktion übernehmen wird, welche www.filmmnet.ch die letzten Jahre getragen hat – nur schon darum, weil fast jede internationale filmbranchenrelevante

Enjeux binaires à l'aube du millénaire: en cinéma aussi, le thon, c'est les dauphins. (II)

*de Christophe Germann**

Pour stimuler et approfondir le débat sur le droit d'auteur, CB accueille dans ses colonnes un long article, publié en deux étapes, sur le thème: comment composer un cadre juridique pour promouvoir la diversité culturelle dans le commerce international en matière d'audiovisuel?

III. Protectionnisme et liberté contractuelle

Comment mettre en œuvre l'exception culturelle dans un monde qui se globalise? – Réponse préalable du groupe de réflexion: «Si "le contenu est roi", la distribution reste la clé du royaume»⁷. Dès lors, le développement du secteur de la distribution et d'une gestion des droits plus performante doit être une priorité en Europe⁸.

Le groupe de réflexion estime dans ce contexte que les radiodiffuseurs sont un moteur-clé de la production audiovisuelle, de par le rôle qu'ils jouent dans la distribution et le financement des œuvres. La politique audiovisuelle européenne doit s'appuyer sur

cet élément de force, agir afin de compléter les politiques nationales en matière d'audiovisuel en général et de radiodiffusion en particulier et apporter un surcroît de dimension européenne⁹.

Comme l'une des mesures concrètes les plus incisives, le groupe de réflexion semble proposer de réitérer dans une certaine mesure, en matière d'audiovisuel, l'exercice Airbus pratiqué dans le domaine de l'aérospatiale¹⁰, à savoir:

«La Communauté fournirait l'apport de capitaux nécessaire – environ 25 millions d'écus pour solliciter 475 millions d'écus auprès des banques en vue de créer un fonds de 500 millions d'écus couvert par des sociétés d'assurance.

Cet argent serait distribué aux entreprises ou groupes sélectionnés et utilisé principalement pour développer et produire les films concernés à des prix préétablis»¹¹.

Lorsque l'Etat distribue des deniers publics sans trop se soucier de la transparence, il facilite les abus. Même en matière d'interventionnisme culturel, il est crucial que l'attribution des subventions ainsi que leur utilisation soient dans une certaine mesure transparentes. Or, ceci n'est qu'une exceptionnellement le cas. L'Etat de droit démocratique, dans le souci d'éviter de jouer un rôle de censeur en offrant la providence en matière culturelle, délègue généralement la compétence de décider de l'attribution des subsides à des experts jouissant d'une grande indépendance. La marge d'appréciation de ces experts est par nature très large. Ils n'ont aucun compte à rendre quant à leurs choix esthétiques et thématiques ni aux contribuables qui fournissent les fonds, ni au marché destiné à absorber ou à rejeter l'offre culturelle, échappant ainsi à tout contrôle. Le défaut de transparence est également présent dans l'utilisation des subventions. Les experts européens semblent être conscients de cette problématique en remarquant: «Il faudrait aussi accroître la transparence, par exemple en demandant à la Commission de motiver ses choix, tout en sauvegardant l'indépendance des évaluateurs de projets»¹².

Le groupe de réflexion, dont certains membres font partie du milieu des grandes entreprises européennes de l'audiovisuel et ne sont donc pas au-dessus de tout soupçon en matière de protectionnisme, préconise deux solutions hautement critiquables:

- «Le système de paiement suivi du remboursement, inauguré au début de Media II, devrait être supprimé. Si un film soutenu par les aides au développement de Media ne réussit pas à entrer dans la phase de production, les aides octroyées devraient être passées par les pertes et profits à 100%. En effet, à moins qu'un producteur ne soit en rupture de contrat, la

Geld und Geist – Thunfisch und Delphin: Überlegungen zur kulturellen Vielfalt für den Film im digitalen Zeitalter (II)

*von Christophe Germann**

Um die Debatte um die Autorenrechte weiter zu vertiefen und zu stimulieren, veröffentlicht CB in zwei Etappen diesen langen Text zur Frage: Wie sind die rechtlichen Rahmenbedingungen im Interesse einer Förderung der kulturellen Vielfalt im internationalen Handel von audiovisuellen Werken zu gestalten?

III. Protektionismus und Vertragsfreiheit

Wie soll nun das Konzept der kulturellen Ausnahme in einer globalisierenden Weltwirtschaft umgesetzt werden? – Die Expertengruppe bleibt um die Antwort nicht verlegen: «Wenn der Inhalt König ist, dann führen alle Wege in dieses Königreich über den Vertrieb»⁸. Folglich sollte es ein vorrangiges Ziel sein, in Europa einen leistungsstarken Sektor «Vertrieb/Verleih und Verwaltung der Rechte» zu entwickeln⁹.

Die Expertengruppe geht diesbezüglich davon aus, dass die Fernsehanstalten beim Vertrieb und der Finanzierung audiovisueller Produktionen eine Schlüsselrolle spielen. Die europäische Politik im audiovi-

suellen Bereich muss auf dieser Komponente aufbauen, die Massnahmen der Mitgliedstaaten im Bereich audiovisuelle Medien im Allgemeinen und Rundfunk im Besonderen ergänzen und so die zusätzliche europäische Dimension schaffen¹⁰.

Eine der einschneidenden konkreten Massnahmen, welche die Expertengruppe vorschlägt, erinnert an die Airbus-Übung: eine öffentliche Hilfeleistung im grossen Umfang, um den amerikanischen Vorsprung in der Luft- und Raumfahrtindustrie aufzuholen¹¹:

«Die Gemeinschaft stellt das notwendige Kapital, z.B. 25 Mio. ECU, zur Verfügung, um von den Banken Kredite in Höhe von weiteren 475 Mio.

ECU aufzunehmen zu können. Dadurch entstünde ein durch Versicherungsgesellschaften abgesicherter Fonds in Höhe von 500 Mio. ECU. Diese Mittel würden auf die ausgewählten Firmen oder Konsortien aufgeteilt, die damit in erster Linie Entwicklung und Produktion der jeweiligen Filme bis zu einer vorab vereinbarten Höhe finanzierten»¹¹.

Wenn der Staat jedoch öffentliche Gelder als Beihilfen verteilt, ohne dabei für ausreichende Transparenz zu sorgen, dann riskiert er, missbräuchliches Verhalten zu begünstigen. So ist es selbst im Rahmen kultureller Förderungsmassnahmen wesentlich, dass bei der Zuteilung von Subventionen und deren Verwendung eine gewisse Transparenzherrscht. Dies ist zurzeit aber nur ausnahmsweise der Fall. Im Bestreben, nicht in die Rolle des Zensors gedrängt zu werden, wenn er seine kulturelle Wohlfahrtsfunktion wahrnimmt, delegiert der demokratische Rechtsstaat in der Regel die Entscheidungskompetenz in Fragen der Zuteilung von

Beihilfen an Sachverständige, welche eine weitgehende Unabhängigkeit und einen dementsprechend grossen Ermessensspielraum geniessen. Sie müssen ihre ästhetische und thematische Wahl weder gegenüber dem Steuerzahler, der die Mittel zur Verfügung stellt, noch gegenüber dem Markt, von dem das kulturelle Angebot aufgenommen oder zurückgewiesen wird, rechtfertigen und entziehen sich somit jeglicher Kontrolle. Auch die Verwendung der Subventionen lässt punkto Transparenz noch einiges zu wünschen übrig. Die europäischen Experten scheinen sich dieses Problems teilweise bewusst zu sein, wenn sie bemerken, dass sich «darüber hinaus das Programm noch transparenter gestalten lässt, indem z. B. Kommissionsentscheidungen begründet werden; die Unabhängigkeit der für die Bewertung der Projekte zuständigen Experten sollte hingegen beibehalten werden»¹².

Die Expertengruppe, der auch einige Mitglieder aus den Kreisen der grossen europäi-

responsabilité des échec incombe autant au fonds, qui a pris la décision de soutenir le projet, qu'au producteur. Pénaliser celui-ci après qu'il a déjà vu l'échec de son projet constitue une pratique punitive»¹³.

«Le droit d'auteur confère aux artistes, aux créateurs et aux professionnels les droits de propriété de base qui leur permettent de gagner leur vie et de générer des revenus. Il s'agit donc d'un élément essentiel à considérer dans le développement de la nouvelle politique audiovisuelle. Le niveau et la qualité du droit d'auteur conditionnent les ressources financières des entreprises audiovisuelles. Refuser à une entreprise le droit exclusif de contrôler l'usage commercial de sa production revient à priviver cette entreprise de ses actifs. Les entreprises doivent pouvoir contrôler les contenus qu'elles produisent et qu'elles financent. La Communauté devrait s'attaquer à la problématique des droits liés à des contrats d'emploi et promouvoir des solutions semblables à

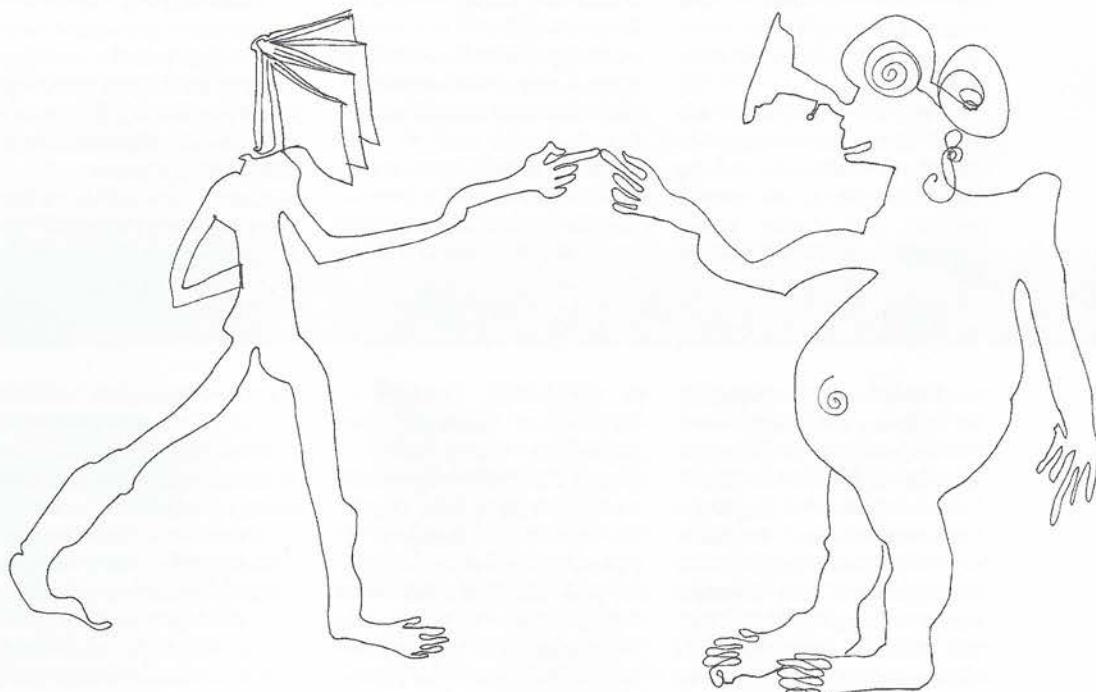
celles qui sont d'application dans l'industrie du logiciel: les œuvres produites dans le cadre d'un contrat d'emploi doivent pouvoir être pleinement exploitées par l'entreprise contractante»¹⁴.

En clair, le lobby des producteurs a su exprimer ce qu'il veut: recevoir beaucoup d'aide publique et tous les droits d'exploitation, mais ne devoir assumer aucune véritable responsabilité d'entrepreneur en contrepartie.

Dans le domaine cinématographique, les destinataires d'aides publiques jouissent actuellement d'une liberté contractuelle presque illimitée, ce qui a abouti à des résultats inacceptables. La création audiovisuelle, à savoir la réalisation (aspect artistique et

technique) et la production (aspect économique) d'œuvres de cinéma, de télévision ou d'animation numérique, reposent en principe sur la contribution intellectuelle et physique d'une multitude de personnes. Ces personnes peuvent être classées en trois catégories, selon les fonctions qu'elles assument typiquement dans le cadre du processus de création d'une œuvre audiovisuelle: les artistes, les techniciens et les entrepreneurs. La catégorie des artistes englobe en règle générale les scénaristes, les réalisateurs, les acteurs et les musiciens (compositeurs et interprètes). La catégorie des techniciens comporte notamment les directeurs de la photographie, les ingénieurs et preneurs de son, les

décorateurs, les monteurs, les mixeurs ainsi que leur assistants et auxiliaires (cadreurs, scriptes, éclairagistes, électriques, etc.). La catégorie des entrepreneurs se compose des producteurs, de leurs assistants et auxiliaires (directeurs de production, comptables, etc.)¹⁵. Les producteurs cherchent à détenir le faisceau de tous les droits engendrés par la création des œuvres dont ils assument l'encadrement économique et organisationnel. Leurs fonctions d'entrepreneurs consistent à assurer le financement de ces œuvres, l'organisation de leur réalisation (préparation, tournage et postproduction) et la gestion initiale de leur exploitation commerciale. Cette gestion exige que les producteurs



Zeichnung: Fredi Murer

schen Unternehmen der Programm Industrie angehören und die folglich in Fragen des Protektionismus durchaus nicht über jeglichen Verdacht erhaben sind, befürwortet die beiden folgenden, kritikwürdigen Lösungen:

- «Das mit Anlaufen von MEDIA II eingeführte System der Zahlungen und Rückzahlungen sollte abgeschafft werden. Wenn ein durch MEDIA-Projektentwicklung geförderter Film das Produktionsstadium nicht erreicht, sollten die gewährten Fördermittel zu 100% abgeschrieben werden. Scheitert ein Projekt, so liegt die Verantwortung dafür nicht allein beim Produzenten – es sei denn, er hätte sich einer Vertragsverletzung schuldig gemacht –, sondern auch beim Projektfonds. Folglich wäre es falsch, den Produzenten obendrein noch zu «bestrafen»¹³.

- «Das Urheberrecht verleiht Künstlern, Schöpfern und der Inhalteindustrie die grundlegenden Eigentumsrechte, die es ihnen gestatten, ihren Lebensunterhalt zu verdienen und Einnahmen zu erzielen.

Mithin nimmt es bei der Entwicklung eines audiovisuellen Konzepts eine Schlüsselposition ein. Umfang und Qualität der geschützten Werke bestimmen über das Vermögen und die finanziellen Mittel der Unternehmen im audiovisuellen Sektor: Wird einem Unternehmen das Exklusivrecht zur Kontrolle der gewerblichen Nutzung seiner Produkte verweigert, so beraubt man es seiner Wirtschaftsgüter. Unternehmen müssen die von ihnen hergestellten und bezahlten Inhalte kontrollieren können. Die Gemeinschaft sollte sich dem Problem der "employ-

ment-related" Urheberrechte zuwenden und sich dafür einzusetzen, dass der in der Software-Industrie geltende Grundsatz, dass die Unternehmen die unter einem Arbeitsvertrag hergestellten Werke in vollem Umfang verwerten können, auch in der Inhalteindustrie angewandt wird»¹⁴.

Die Produzenten-Lobby macht damit aus ihren Ansprüchen kein Geheimnis: Sie will beträchtliche öffentliche Fördermittel, alle Verwertungsrechte, und dies ohne im Gegenzug eine echte unternehmerische Verantwortung tragen zu müssen.

In der Filmindustrie geniessen die Empfänger öffentlicher Beihilfen zurzeit eine nahezu unbegrenzte Vertragsfreiheit, was zu inakzeptablen Ergebnissen führen kann. Audiovisuelles Schaffen, d.h. Herstellung (künstlerischer und technischer Aspekt) und Produktion (wirtschaftlicher Aspekt) von Kino- und Fernsehfilmen beruht in der Regel auf den geistigen und materiellen Beiträgen einer Vielzahl an Personen. Diese Personen können je nach der spezifischen, im Rahmen des Schaffungsprozesses eines audiovisuellen Werkes ausgeüb-

soient juridiquement en mesure d'octroyer des licences sur les droits de propriété intellectuelle concernés aux entités censées créer l'accès des œuvres au public payant. En outre, la création d'une œuvre audiovisuelle presuppose un financement par des bailleurs de fonds privés ou publics (investisseurs, sponsors, institutions publiques allouant des subventions, mécènes, etc.). Finalement, une fois la création achevée, l'œuvre doit trouver un accès au public visé par le biais de distributeurs (propagation de l'œuvre au moyen d'un support matériel, c'est-à-dire par copies en celluloid, cassettes vidéo, disques de données digitales etc.) et diffuseurs (propagation de l'œuvre sans support matériel, c'est-à-dire retransmission télévisuelle et, probablement bien-tôt, par internet et autres nouveaux médias).

Dans une hypothèse commerciale, c'est l'accès au public contre rémunération qui est censé engendrer les revenus permettant d'amortir l'investissement des bailleurs de

fonds et, le cas échéant, générer un profit. On peut ainsi cerner une relation triangulaire entre créateurs (comportant les artistes, techniciens et entrepreneurs), bailleurs de fonds et distributeurs / diffuseurs. Dans ce contexte, on peut distinguer deux espèces de créations audiovisuelles: l'œuvre de commande et l'œuvre d'auteur. Cette distinction fondamentale conditionne les régimes contractuels applicables aux relations entre les personnes (physiques ou morales) concernées par la création audiovisuelle: en particulier les contrats entre les artistes et techniciens d'une part, et les gestionnaires d'entreprise d'autre part. Ces régimes contractuels reposent principalement sur le droit d'auteur et les droits voisins. En droit suisse, il y a eu une polémique dans les milieux du cinéma au sujet de la qualification d'auteur à la lumière de la Loi fédérale sur le droit d'auteur et les droits voisins (LDA) qui portait sur la question de savoir si les techniciens de l'audiovisuel pouvaient être

considérés comme coauteurs au sens de l'article 7 LDA¹⁶. Cette question, dans une large mesure plus académique que pratique, a été laissée ouverte¹⁷. Dans ce contexte, il faut relever qu'en vue de réaliser le postulat de la diversité dans l'expression audiovisuelle, ce n'est pas la qualité d'auteur ou de titulaire originaire de droits voisins qui pose problème en Suisse, où une législation très libérale permet de gérer contractuellement cette question quant à ses implications pécuniaires pour les différents créateurs concernés. Ce qu'il faut mettre en cause aujourd'hui, c'est l'utilisation appropriée, c'est-à-dire adéquate quant aux buts recherchés et équitable quant à ses effets sur les cocontractants, de moyens contractuels pour régler les relations entre créateurs (artistes, techniciens et entrepreneurs) dans le cadre du triangle formé par ceux-ci, les bailleurs de fonds et les distributeurs / diffuseurs. L'équilibre contractuel est en principe réalisé dans une situation où le jeu de l'offre et la demande n'est pas biaisé

par des éléments extrinsèques à une logique de libre marché. Des aides publiques ou semi-publiques constituent de tels éléments extrinsèques.

Dans cette optique, l'allocation des droits de la propriété intellectuelle dans un régime d'exception culturelle devrait être l'une des questions fondamentales à débattre. La grande dichotomie entre le droit d'auteur d'inspiration française et le copyright du système juridique anglo-saxon repose à l'origine sur la finalité fonctionnelle de la protection accordée par ces droits respectifs. Le droit d'auteur est censé rémunérer l'investissement immatériel de l'artiste – le génie créateur – tandis que le copyright l'investissement matériel de l'entrepreneur – à l'origine l'éditeur de livres. Lorsque l'investissement matériel est de manière prépondérante assumée par l'Etat providence subventionnant la création, la ratio legis du copyright ne saurait plus être invoquée par les producteurs servant d'intermédiaire entre les bailleurs de fonds publics et les artistes

ten Funktion in drei Kategorien gegliedert werden: Künstler, Techniker und Unternehmer. Die Kategorie der Künstler umfasst in der Regel die Drehbuchautoren, Regisseure, Schauspieler und Musiker (Komponisten und Interpreten). Zur Kategorie der Techniker gehören namentlich die Kameraleute, die Tontechniker, die Dekorateure, Cutter und Mixer sowie deren Assistenten und Hilfspersonal (Kameraleute, Skript, Beleuchter, Elektriker, usw.). Die Kategorie der Unternehmer setzt sich aus den Produzenten sowie deren Assistenten und Hilfspersonal zusammen (Produktionsleiter, Buchhalter, usw.).¹⁵ Die Produzenten versuchen, sämtliche wirtschaftliche Nutzungsrechte, die aus der Schöpfung eines Werkes hervorgehen, für das sie die wirtschaftliche und organisatorische Verantwortung tragen, in ihren Händen zu vereinen. Als Unternehmer sind sie für die Finanzierung dieser Werke, deren Herstellung (Vorbereitung, Dreharbeiten, Postproduktion) und kommerziel-

le Verwertung (Verkauf an Filmverleger) zuständig. Diese Aktivitäten setzen indessen voraus, dass der Produzent aus rechtlicher Sicht in der Lage ist, für die entsprechenden Immaterialgüterrechte Lizzenzen an jene Unternehmen (Filmverleger bzw. Verleiher oder Sendeanstalten) zu vergeben, welche die Werke dem zahlenden Publikum zugänglich machen und somit deren wirtschaftliche Verwertung übernehmen. Um die kostspielige Schaffung audiovisueller Werke zu bewerkstelligen, müssen die Produzenten die Finanzierung durch private und öffentliche Geldgeber (Investoren, Sponsoren, öffentliche Institutionen, die Subventionen erteilen, Mäzene usw.) sicherstellen. Schliesslich muss das Werk, ist es einmal hergestellt, den Weg zum Zielpublikum über Verleiher in die Kinos und Verkaufshäuser (Verbreitung des Werkes auf materiellen Trägern, d. h. auf Filmkopien, VHS, DVD, usw.) bzw. über Sendeunternehmen (Verbreitung des Werkes ohne materiellen Träger, d. h. Ausstrahlung

über das Fernsehen und voraussichtlich schon bald in annehmbarer Qualität auch über Internet und andere neuen Medien) finden.

Damit die Rechnung aus kommerzieller Sicht aufgeht, muss die Verbreitung des Werkes gegen Entgelt die erforderlichen Einkünfte einbringen, um die Investitionen der Geldgeber amortisieren und gegebenenfalls auch einen Gewinn erwirtschaften zu können. Ausgangspunkt ist dabei also die Dreiecksbeziehung zwischen Filmschaffenden (Künstler, Techniker, Unternehmer), Geldgebern und Verleiher/Sendeanstalten. Vor diesem Hintergrund kann zwischen zwei Arten audiovisueller Schöpfungen unterschieden werden: das Auftragswerk und das Autorenwerk. Diese grundlegende Unterscheidung sollte den vertraglichen Rahmen bestimmen, der die Beziehung zwischen den an der Schaffung des audiovisuellen Werkes beteiligten (natürlichen und juristischen) Personen regelt. Dies gilt namentlich für die Verträge zwischen den Künstlern und

Technikern einerseits und den Unternehmern (Produzenten) andererseits. Diese Vertragswerke stützen sich hauptsächlich auf das Urheberrecht und die verwandten Schutzrechte. In Schweizer Filmkreisen hat sich vor wenigen Jahren eine Polemik bezüglich der Definition des Urhebers gemäss dem Bundesgesetz über das Urheberrecht und verwandte Schutzrechte (URG) im Hinblick auf die Frage entfacht, ob Techniker im audiovisuellen Bereich als Miturheber im Sinne von Art. 7 URG betrachtet werden können¹⁶. Diese Frage von mehr wissenschaftlichem als praktischem Interesse (sofern sie vertraglich sachgerecht geregelt wird) wurde indessen durch die Rechtsprechung offen gelassen¹⁷. Vor diesem Hintergrund ist zu erwähnen, dass im Hinblick auf die Verwirklichung der Forderung nach kultureller Vielfalt im audiovisuellen Bereich nicht die Qualifizierung als Urheber oder als ursprünglich Berechtigter an verwandten Schutzrechten das eigentliche Problem in der Schweiz darstellt, wo eine sehr

dont la création est l'objet des politiques culturelles protectrices. Il est indéniable que les intermédiaires doivent être rétribués, mais ceci à leur juste valeur. Or, attribuer un titre de propriété sur une œuvre d'auteur à de tels intermédiaires en reprenant tel quel, c'est-à-dire sans les adaptations nécessaires, le modèle propre à une économie de marché exempte d'interventionnisme étatique appliqué aux Etats-Unis¹⁸, revient à neutraliser tout esprit d'entrepreneur chez ces intermédiaires. Il s'ensuit que ceux-ci se contenteront d'encaisser les subsides étatiques et de jouir des titres de propriété intellectuelle qu'ils se sont octroyés eux-mêmes par le biais des contrats conclus avec les artistes. Les artistes, par contre, tout en assumant une lourde responsabilité immatérielle que l'on peut appeler la responsabilité artistique¹⁹ – dont le pendant serait la responsabilité économique que les intermédiaires subventionnés ne veulent pas assumer – sont les véritables perdants au plan matériel. Et avec eux, c'est

le cinéma tout entier qui en pâtit, car ce sont les artistes et non leurs intermédiaires qui sont les forces motrices du septième art. Ainsi, la pratique contractuelle suisse en matière de cinéma qui favorise les producteurs au détriment des artistes doit être revue à la lumière des buts que se proposent les politiques culturelles protectionnistes, en premier lieu la sauvegarde et la promotion de la diversité de la culture audiovisuelle. Il est indéniable que les droits engendrés par la création cinématographique doivent être réunis auprès d'une entité en vue de l'exploitation commerciale de l'œuvre. Il est à préconiser pour les réalisateurs comme artistes principaux d'œuvres cinématographiques de ne point céder (sauf à prévoir une rétrocession après une durée déterminée), mais de se borner à octroyer des licences limitées dans le temps, c'est-à-dire ne pas transférer ces droits erga omnes, mais, par analogie au contrat de bail, les «louer» pour une période déterminée. En outre, l'union faisant la force,

les artistes pourraient envisager de constituer une entité juridique remplissant les fonctions d'éditeur qui s'occupera de gérer l'exploitation des œuvres pour leur compte.

IV. Elaborer un contrat social universel

La révolution de l'univers analogique des jeux d'ombres sur celluloïd vers l'univers numérique des jeux binaires sur toile – le saut technologique menant à la société d'information – peut engendrer un changement bénéfique dans le paysage audiovisuel européen. Le rapport du groupe de réflexion prédit ce changement comme suit:

«Les mutations induites par l'avènement du numérique seront véritablement profondes. Le monde analogique, caractérisé par la pénurie de fréquences, cédera la place à un espace dans lequel des centaines de chaînes de télévision et de stations de radio seront disponibles. L'interactivité se développera et les téléspectateurs seront en mesure de commander leurs program-

mes eux-mêmes. [...] Point crucial, on assistera à une explosion de la demande en matière de contenu audiovisuel. [...] Les progrès technologiques conduisent aussi au rapprochement de plates-formes traditionnellement distinctes servant à la diffusion d'images, de textes, de sons ou de voix. D'ores et déjà, dans l'environnement en ligne, internet permet d'accéder à un certain nombre de services de télévision, en direct, et avec une qualité d'image relative. Il est possible que dans les années qui viennent, la rapidité des transmissions et la qualité de l'image s'améliorent, des contenus tels que les longs métrages puissent être diffusés sur le réseau»²⁰.

Les experts européens se réfèrent en outre à une analyse des effets économiques des nouvelles technologies sur les marchés de l'audiovisuel²¹ mandatée par la Commission européenne selon laquelle les produits et services les plus innovateurs, notamment la télévision interactive et le multimédia devraient contribu-

liberale Gesetzgebung erlaubt, die Frage bezüglich ihrer finanziellen Auswirkungen für die jeweiligen betroffenen Filmschaffenden vertraglich zu regeln. Was heute vielmehr in Frage gestellt werden muss, ist die angemessene Verwendung (d. h. die adäquate Verwendung in Bezug auf das angestrebte Ziel und die gerechte (faire) Verwendung in Bezug auf die Auswirkungen für die Vertragsparteien) der vertraglichen Mittel zur Regelung der Rechtsbeziehungen zwischen der Troika der Filmschaffenden (Künstler, Techniker und Unternehmer), den Geldgebern sowie den Verleiern/Sendeanstalten. Ein vertragliches Gleichgewicht besteht im Prinzip nur dort, wo das Gesetz von Angebot und Nachfrage nicht aufgrund marktfremden Einwirkungen umgangen wird – öffentliche Beihilfen gelten indes als solche marktfremde Elemente.

Von diesem Standpunkt aus betrachtet, müsste bei der Einführung einer Ausnahmeklausel für Kultur die Vergabe der erzeugten Immaterialgü-

terrechte im Mittelpunkt der Debatte stehen. Der Gegensatz zwischen dem «droit d'auteur» französischer Prägung (Urheberrecht) und dem Copyright des angelsächsischen Rechtssystems beruht ursprünglich auf der Zweckbestimmung des durch die jeweiligen Rechtssysteme gewährten Schutzes. Das Urheberrecht hat zum wirtschaftlichen Zweck, die immaterielle Investition des Künstlers – das kreative Genie – zu entlohen, während das Copyright die materielle Investition des Unternehmers – ursprünglich war dies der Buchverleger – entloht. Wird die materielle Investition aber überwiegend vom Wohlfahrtsstaat durch die Förderung schöpferischer Werke mittels öffentlicher Gelder getätigt, so kann sich der Unternehmer (Produzent) als Vermittler zwischen öffentlichen Geldgebern und dem Künstler, dessen Werk durch die Kulturpolitik geschützt werden soll, nicht mehr auf die *ratio legis* (Zweckbestimmung) des Copyrights berufen – vielmehr ist hier der dem «droit d'auteur» zugrunde

liegende Schutzgedanke zu berücksichtigen. Zweifellos sind auch die Vermittler angemessen, d. h. entsprechend ihres Beitrags, zu entlohnen. Wenn das Eigentumsrecht an einem Autorenfilm auf solche Vermittler übertragen wird, d. h. wenn das in einer von staatlichen Eingriffen weitgehend freien Marktwirtschaft angewandte amerikanische Modell¹⁸ ohne die nötigen Anpassungen übernommen wird, so würde dies jeglichen Anflug unternehmerischen Geistes seitens der Vermittler untergraben. Dies hätte zur Folge, dass letztere sich auf das Einkassieren staatlicher Förderungsmittel begnügen könnten und darüber hinaus auch noch in den Genuss des geistigen Eigentums kommen würden, welches sie sich selbst über die mit den Künstlern abgeschlossenen Verträge gesichert haben. In diesem Szenario sind die Künstler, welche eine immaterielle künstlerische Verantwortung tragen¹⁹ – in Entsprechung zur wirtschaftlichen Verantwortung, welche die subventionierten

Vermittler zu übernehmen nicht gewillt sind – in materieller Hinsicht die eigentlichen Verlierer. Und mit ihnen leidet damit auch das gesamte Filmschaffen, da ja die Künstler – und nicht die Vermittler – die eigentliche treibende Kraft der Filmkunst sind. Insofern muss die schweizerische Vertragspraxis im Filmbereich, welche die Produzenten auf Kosten der Künstler begünstigt, im Lichte der Ziele, welche sich die protektionistische Kulturpolitik gesetzt hat, allen voran die Wahrung und Förderung der kulturellen Vielfalt im audiovisuellen Bereich, überdacht werden. Dennoch ist es unerlässlich, dass durch die Schaffung audiovisueller Werke erzeugte Rechte im Hinblick auf die kommerzielle Verwertung der Werke an einer Stelle vereint und verwaltet werden. Für die Regisseure, die den künstlerischen Hauptbeitrag bei der Schaffung eines audiovisuellen Werkes leisten, wäre es daher empfehlenswert, diese Rechte nicht abzutreten, sondern lediglich zeitlich beschränkte Lizzenzen zu verge-

buer significativement à cette croissance, principalement dans la période 2000-2005; il s'agit bien d'une extension des marchés audiovisuels et non pas d'un phénomène de substitution. La progression en parts de marché des fournisseurs de contenus européens serait particulièrement marquée sur les autres marchés que la télévision en clair (cinéma, vidéo, télévision à péage et interactive, multimédia). Dans les secteurs où le marché est largement dominé par les produits américains, la part des produits européens pourrait, à politique constante, passer de 13% en 1995 à 21% en 2005. Le secteur dispose donc d'un grand potentiel en matière de création d'emplois. En outre, selon cette étude, en 2005, les ménages financerait directement environ 48% des recettes totales du secteur des médias (contre 33% actuellement). L'augmentation de la consommation de services audiovisuels, à l'instar de l'avènement d'internet, conduira à des dépenses par foyer plus élevées. Non seulement le marché

audiovisuel européen est le marché qui connaît la croissance la plus rapide dans le monde, son taux de croissance étant largement supérieur à celui des Etats-Unis, mais les producteurs européens devraient augmenter leur part dans les revenus de ce marché en forte croissance: leur part sur le revenu total du secteur passerait de 28% en 1995 à 30% en 2005, soit un revenu en augmentation de 55% sur la période, tout en restant très minoritaires sur leurs propres marchés²².

Aujourd'hui, tout individu peut accéder à la masse par le biais d'internet. Dans le meilleur des cas, chaque réalisateur de film pourra bientôt montrer son œuvre partout, sans être censuré par l'oligopole hollywoodien. Dans cette hypothèse, les nouvelles technologies pourraient causer l'avènement d'une culture cinématographique véritablement diversifiée en Europe et dans le monde²³.

Toutefois, il est fort probable que Hollywood, qui possède le capital et le «know-how» nécessaires pour pouvoir utiliser

pleinement l'arme du marketing dans un contexte technologique nouveau, trouvera les moyens pour assurer sa position dominante²⁴. Dès lors, faut-il continuer à lutter pour un régime d'exception culturelle d'inspiration française? L'Europe devrait elle réitérer l'exercice «Airbus» qui, à force de subventions monumentales, a finalement permis de faire de la concurrence à «Boeing»? Faut-il servilement copier Hollywood en créant une industrie uniformisante capable de réduire les parts de marché inégalitaires actuelles²⁵?

L'Union européenne a pris conscience de la signification de l'audiovisuel. A en juger ses publications en la matière, la direction générale X est en pleine effervescence non seulement pour des raisons purement économiques (création d'emplois par la numérisation), mais également pour promouvoir l'identité européenne et donc pour empêcher «un nouveau siècle d'impérialisme américain»²⁶ en cherchant à imposer le postulat de

la diversité contre celui de l'homogénéisation.

L'émergence d'une industrie audiovisuelle forte en Europe qui permettrait de favoriser l'intégration européenne par une culture populaire propre, constituerait un contre-poids à la pensée unique américaine et créerait un grand nombre de nouveaux emplois. Toutefois, il est fort contestable qu'une telle industrie soit en mesure de réaliser le postulat de la diversité culturelle tel que l'exige l'art. 128 du Traité, si elle se bornait à imiter Hollywood²⁷. Dans ce dernier cas, l'Europe uniformiserait le septième art sur son marché intérieur et l'imposerait de manière monolithique au reste du monde, pratiquant à son tour un impérialisme culturel qu'elle dénonce aujourd'hui chez les Américains²⁸. L'alternative consiste à faire preuve de créativité à l'aube de la société d'information en inventant une économie véritablement nouvelle pour le cinéma européen.

Protéger le cinéma européen par les aides publiques en

ben, d. h. die Rechte nicht erga omnes mittels einer Abtretung (Zession) zu «verkaufen», sondern, in Analogie zum Mietvertrag, für eine bestimmte Zeit zu «vermieten». Ferner könnten die Künstler die Möglichkeit ins Auge fassen, sich um eine eigene juristische Person (z. B. Verein oder eine Handelsgesellschaft) zu organisieren, welche in deren Auftrag die Aufgabe eines Filmverlegers wahrnimmt.

IV. Ausarbeitung eines universellen Sozialvertrags

Der Übergang vom analogen Zeitalter der Schattenspiele auf Zelluloid zur digitalen Ära der binären Zahlenspiele – der eigentliche Sprung in die Informationsgesellschaft – dürfte sich positiv auf die audiovisuelle Industrie Europas auswirken. Die Expertengruppe stellt in ihrem Bericht folgende Prognose auf:

«Die mit der Einführung der Digitaltechnik einhergehenden Veränderungen werden den Sektor in seinen Grundfesten erschüttern. An Stelle der analogen Welt mit

ihrem knappen Frequenzangebot wird die digitale Welt mit Hunderten von digitalen Fernseh- und Hörfunkstationen treten. Die interaktiven Angebote werden zunehmen, und die Zuschauer werden so in der Lage sein, Sendungen nach eigenem Belieben abzurufen oder sich sogar eigene Fernsehprogramme zusammenzustellen. (...) Entscheidend ist in diesem Zusammenhang der zu erwartende explosionsartige Anstieg der Nachfrage nach audiovisuellen Inhalten. (...)

Im Zuge der technischen Entwicklungen kommt es auch zur einer Verschmelzung der bislang separaten Übertragungsplattformen für Bilder, Text, Ton und Sprache. In der Online-Welt können Internetnutzer bereits bestimmte Fernsehdienste mit akzeptabler Qualität abrufen. Es ist denkbar, dass dank der zunehmend raschen Datenübertragung und der damit einhergehenden Verbesserung der Bildqualität in einigen Jahren auch die Übertragung hochklassiger Inhalte (z.B. Spielfilme) über das Internet möglich

sein wird»²⁰.

Die europäischen Sachverständigen berufen sich überdies auf eine von der Europäischen Kommission in Auftrag gegebene Studie über die wirtschaftlichen Auswirkungen der neuen Technologien auf die audiovisuellen Märkte²¹, welche zum Schluss kommt, dass innovative Produkte und Dienste, wie interaktives Fernsehen und Multimedia-Anwendungen, insbesondere in den Jahren 2000-2005 als entscheidende Triebkräfte zu diesem Wachstum beitragen dürften, wobei sie den Markt erweitern und die bereits angebotenen Produkte und Dienste ergänzen, nicht aber ersetzen werden. Besonders deutliche Marktzuwächse dürften die europäischen Programmproduzenten ausserhalb des Free-to-air-Fernsehmarktes erzielen (Kino, Video, Pay-TV, interaktives Fernsehen und Multimedia-Anwendungen). In diesen weitgehend von amerikanischen Produkten beherrschten Branchen könnte der Marktanteil europäischer Produkte von 13% (1995) auf 21% (2005) anwachsen, ohne dass dazu eine Änderung der derzeitigen Politik erforderlich wäre. Vor diesem Hintergrund verfügt der Sektor über ein hohes Potential zur Schaffung von Arbeitsplätzen. Ferner dürften laut derselben Studie bis zum Jahr 2005 ca. 48% der Gesamteinnahmen des Mediensektors direkt von den Privathaushalten kommen (gegenüber derzeit 33%). Die wachsende Inanspruchnahme von Medien wie dem Internet wird zu einem Anstieg der Ausgaben pro Haushalt führen. So ist der europäische audiovisuelle Markt nicht nur der weltweit dynamischste Wachstumsmarkt mit Wachstumsraten, die weit über denen der USA liegen, sondern die europäischen Programmproduzenten scheinen auch fest entschlossen zu sein, sich einen grösseren Anteil an den Einnahmen dieses rasch expandierenden Marktes zu sichern. Dabei wird erwartet, dass sie ihren Anteil an den Gesamteinnahmen des Sektors von 28% (1995) auf 30% (2005) ausbauen und dabei ihre Einnahmen

subventionnant la production nationale et en imposant aux productions étrangères des obstacles douaniers tarifaires (taxes) et non tarifaires (quotas) est, pour le moment encore, un mal nécessaire à la survie de ce cinéma. Toutefois, cette forme de protection doit rester transitoire. Dans ce sens, elle ne doit pas étouffer, mais au contraire promouvoir l'esprit d'entreprise des bénéficiaires du soutien offert par la collectivité. Parallèlement, il s'agit de définir des normes de commerce international qui réalisent le postulat de la diversité culturelle, notamment en établissant des règles internationales sur la concurrence et en élaborant les exceptions justifiées au libre-échange transfrontalier. L'un des cas les plus commentés du système de résolution des différents du GATT et de l'OMC, l'affaire du thon et des dauphins opposant les Etats-Unis au Mexique²⁹, peut servir de point de départ pour l'élaboration d'une exception culturelle acceptée multilatéralement. Dans cette affaire, les Etats-Unis, en invo-

quant l'exception écologique expressément prévue à l'article XX du GATT, ont interdit l'importation de thon provenant du Mexique au prétexte que celui-ci était pêché de manière à détruire les dauphins également pris en grand nombre dans les filets. L'analogie entre l'exception écologique et l'exception culturelle est flagrante: dans les deux cas, il s'agit de faire une pesée d'intérêts entre l'abolition de certains obstacles au commerce international d'une part et, d'autre part, la préservation des dauphins ou, par exemple, du cinéma français - tous deux parallèlement menacés dans leur existence respective. De *lege lata*, ni l'exception culturelle, ni l'exception sociale ne sont posées en droit de l'OMC - et l'exception écologique est restée, dans une large mesure, lettre morte dans la jurisprudence des panels.

Dès lors, le débat lors du prochain grand tour de négociation à l'OMC devra porter sur la question de savoir s'il faut soumettre l'audiovisuel à part entière aux lois du marché

ou s'il faut limiter le champ d'application de ces lois en raison de la nature particulière de l'audiovisuel, à savoir son élément culturel. Dans la seconde hypothèse, les Etats membres auront la tâche ardue de négocier une définition de la culture³⁰ qui tienne compte de tous les intérêts en cause, en premier lieu les postulats de la diversité et de la liberté du commerce dans l'offre audiovisuelle. Actuellement, le Gouvernement du Canada fait un grand effort de persuasion auprès des autres Etats membres afin de sortir les «industries culturelles» du champ d'application des accords multilatéraux sur le commerce et l'investissement. Ce pays préconise la négociation d'un nouvel instrument international qui porterait expressément sur la diversité culturelle et reconnaîtrait «le rôle légitime que jouent les politiques culturelles nationales pour assurer la diversité culturelle»³¹.

* Avocat à Genève et Zurich (www.germann-avocats.com)
Consulter aussi: www.boheme.net/legal/complements-sic/

- 7) Rapport UE (N° 2), 10.
8) Le rapport de l'American Film Marketing Association AFMA, «From Distribution to Exhibition: Bringing Films to Movie Theatres», Los Angeles 1997, 5, confirme ces conclusions.
9) Rapport UE (N° 2), 10.
10) L'aéronautique est le domaine d'exportation le plus important des Etats-Unis, suivi par le cinéma. Pour un résumé du conflit qui a opposé l'Europe aux Etats-Unis, lire M. Rainelli, *L'Organisation mondiale du commerce*, Paris 1993, 92 ss.
11) Rapport UE (N° 2), 20.
12) Rapport UE (N° 2), 21.
13) Rapport UE (N° 2), 21.
14) Rapport UE (N° 2), 31.
15) Cette catégorisation, qui repose sur des critères liés aux fonctions typiquement exercées, est sommaire et purement arbitraire. Elle ne comporte aucun jugement de valeur quant aux contributions des personnes ainsi classées aux œuvres audiovisuelles. Pour une description détaillée des professions du cinéma, cf. Verein «Zürich für den Film» et Schweizerischer Verband für Berufsberatung (ed.), *Berufe beim Film*, Zürich 1991.
16) Au sujet de cette polémique, lire C. Germann, *Film- und Rechtsfiktionen*, Neue Zürcher Zeitung du

suite page 18

um 55% steigern können, wenngleich sie auf ihren Heimatmärkten weiterhin nur eine sehr untergeordnete Rolle spielen werden²².

Heute kann jeder dank Internet ein breiteres Publikum erreichen. Im besten Fall wird schon bald jeder Filmregisseur sein Werk, wo immer es ihm beliebt, vorführen können, ohne die Marktzensur des Hollywood-Oligopols erleiden zu müssen. Vor diesem Hintergrund könnten die neuen Technologien das Aufkommen einer eigentlichen diversifizierten Filmkultur in Europa und in der Welt begünstigen²³.

Dennoch ist es sehr wahrscheinlich, dass Hollywood, das über das erforderliche Kapital und Know-how verfügt, um auch die neuen Technologien erfolgreich zu seinen Gunsten einzusetzen, Mittel und Wege finden wird, seine dominante Position weiterhin zu behaupten.²⁴ Mit der kürzlichen Fusion zwischen AOL und Time-Warner wird diese Prognose bereits verwirklicht. Ist es folglich noch sinnvoll, im Internetzeitalter das Konzept

der kulturellen Ausnahme nach französischem und kanadischem Vorbild weiterhin zu verteidigen? Soll Europa die «Airbus-Übung» wiederholen, die es erlaubte, dank dem Einsatz massiver Subventionen gegenüber Boeing wettbewerbsfähig zu werden? Soll Hollywood phantasielos nachgeahmt werden, indem eine vereinheitlichende Industrie geschaffen wird, welche das gegenwärtige Ungleichgewicht zwischen den Marktanteilen ausgleichen soll?²⁵

Die Europäische Union ist sich der Bedeutung der audiovisuellen Industrie bewusst geworden. Den diesbezüglichen Publikationen nach zu beurteilen, befindet sich die für diesen Bereich zuständige Generaldirektion X zurzeit in einer eigentlichen Aufbruchsstimmung, dies nicht nur aus rein wirtschaftlichen Gründen (Schaffung von Arbeitsplätzen dank Digitalisierung), sondern auch, um die europäische Identität zu fördern und damit wohl ein «weiteres Jahrhundert amerikanischer Hegemonie» zu verhindern²⁶, indem ver-

sucht wird, das Postulat der kulturellen Vielfalt gegenüber demjenigen der «MacDonaldisierung» durchzusetzen.

Das Aufkommen einer starken audiovisuellen Industrie in Europa würde einerseits erlauben, die europäische Integration über die Schöpfung einer eigenen Massenkultur zu fördern, und andererseits ein Gegengewicht zum amerikanischen Einheitsdenken («pensée unique») zu bilden sowie neue Arbeitsplätze zu schaffen. Dennoch bleibt umstritten, ob eine solche Industrie in der Lage sein würde, das Postulat der kulturellen Vielfalt entsprechend den Anforderungen von Art. 128 des EU-Vertrags umzusetzen, wenn sie sich darauf beschränkt, im Fahrwasservon Hollywood zu segeln.²⁷ Im letzteren Fall würde Europa die Filmkunst auf dem Heimmarkt vereinheitlichen und diese dann en bloc der übrigen Welt aufdrängen, um ihrerseits jenen «Kulturimperialismus» zu betreiben, den es heute bei den Amerikanern anprangert.²⁸ Die Alternative zu diesem trüben

Szenario liegt darin, an der Schwelle zum neuen Informationszeitalter den Beweis der Kreativität zu erbringen, indem eine eigentliche neue Wirtschaft für die europäische Filmbranche geschaffen wird.

Der Schutz der europäischen Filmindustrie durch staatliche Förderungsmaßnahmen in Form von Subventionen an nationale Produktions und durch das Auferlegen tarifärer bzw. nichttarifärer Handelshemmnisse (Gebühren bzw. Quoten) für ausländische Produktionen ist zurzeit noch ein für das Überleben dieser Filmindustrie notwendiges Übel. Diese Schutzmaßnahmen stellen jedoch nur eine vorübergehende Lösung dar. Insofern dürfen sie den Unternehmergeist der Subventionsempfänger nicht ersticken, sondern müssen diesen vielmehr fördern. Gleichzeitig gilt es, internationale Handelsnormen zu definieren, die erlauben, das Postulat der kulturellen Vielfalt umzusetzen, namentlich durch die Schaffung von internationalen Wettbewerbsregeln und von

26 septembre 1997, 47, avec référence aux autres contributions sur le sujet, ainsi que W. Egloff, *Verteikämpfe zwischen Filmschaffenden, et D. Meier, Musterverträge wurden gemeinsam erarbeitet*, Neue Zürcher Zeitung du 24 octobre 1997, 47, avec réplique de C. Germann du 8 décembre 1997 sur www.boheme.net/legal/complements-sic/ 17) Cf. le résumé de la décision de la Commission fédérale de recours en matière de propriété intellectuelle du 20 novembre 1997, sic! 1998, 182 ss.

18) W. Egloff défend cette reprise dans son article «Urheberrecht und Urhebervertragsrecht in der audiovisuellen Produktion», sic! 1998, 14 ss, où il décrit la pratique contractuelle qui s'est établie en Suisse autour des modèles de contrats entre producteurs d'une part et scénaristes et réalisateurs d'autre part, qui ont été négociés sous l'égide de Swissimage après la révision sur le droit d'auteur de 1992. L'affirmation d'Egloff selon laquelle un producteur serait dans l'impossibilité de rétrocéder les droits d'exploitation au réalisateur est, à notre avis, dénuée de tout fondement. En effet, la cession des droits d'exploitation aux fins de garantie est, par exemple, une pratique contractuelle courante dans le cadre du montage financier d'un film. On ne saurait dès lors prétendre sérieusement qu'un réalisateur soit exclu de par la loi de la possibilité contractuelle de reprendre les droits qu'il a générés par son activité créative dans l'hypothèse où le producteur néglige l'exploitation du

film. Ainsi, une clause de rétrocession conditionnelle devrait-elle figurer dans chaque contrat entre réalisateur et producteur.

19) Comme exemple, on mentionnera «Les amants du Pont Neuf», dont la responsabilité artistique a été pleinement assumée par l'auteur, L. Carax, ce que l'on ne peut pas affirmer de la responsabilité économique des différents producteurs (subventionnés), qui, à notre connaissance, se sont tirés sans trop de dégâts – contrairement à l'artiste mis sur la touche pendant plusieurs années suite à l'échec commercial cuisant du film.

20) Rapport UE (N° 2), 5 et 11.

21) Rapport final de Norcontel (Ireland) Ltd., National Economic Research Associates (NERA), Screen Digest and Stanbrook and Hooper, Economic Implications of New Communication Technologies on Audio-Visual Markets, mars 1997.

22) Rapport UE (N° 2), 11.

23) Le film «The Blairwitch Project», une production américaine indépendante, pourrait s'avérer être un précurseur dans cette voie. Ce film, qui a coûté environ USD 35'000., a atteint des revenus de plus de USD 80 millions suite à une campagne publicitaire par internet initiée par les auteurs du film.

24) Ainsi, les «portails» internet tels que Altavista, Wanadoo ou Yahoo! semblent s'imposer comme les nouveaux passages obligés entre fournisseurs et consommateurs de contenus sur la Toile, ce que suggère l'article de M. Laimé, Nouveaux barbares de l'information en ligne, Le

Monde Diplomatique, Juillet 1999, 24.

25) Cf. le rapport AFMA, 5: «The domination of screens and playing time by US majors can only be eroded when exhibitors are assured a continuity of supply by local distributors, although this may only happen as greater reliance is placed on product from larger independent production houses. This is an attractive and indeed necessary prospect for them, even if offering less comfort to smaller producers».

26) Lire à ce sujet l'art. qui porte ce titre de H. I. Schiller, *Le Monde Diplomatique*, août 1998.

27) Les mesures de promotion du secteur audiovisuel des Etats membres étaient à l'origine basées sur l'art. 130 du Traité uniquement, dont le but est d'assurer la compétitivité dans le secteur industriel de l'Union européenne. En vertu du nouvel art. 128 al. 4, l'Union européenne doit maintenant tenir compte des aspects culturels dans son action au titre d'autres dispositions du Traité, donc également dans le cadre de ses politiques industrielles sous l'art. 130; cf. G. Ress / J. Ukrow, E. Grabitz / M. Hilf (Hg.), *Komm. zur Europäischen Union*, München 1998, EU-Vertrag 128 N 14, 22 et 56 ff.

28) La récente adaptation d'Astérix sur grand écran est une tentative ratée dans cette direction.

29) DS21/R du 3 septembre 1991 («panel» non adopté).

30) Dans ce contexte, pour un aperçu des difficultés à définir les caractéristiques de la culture

européenne, cf. Ress / Ukrow, (No 26), EU-Vertrag 128 N 12 ff.

31) Voir «La culture canadienne dans le contexte de la globalisation. Nouvelle stratégie pour la culture et le commerce» sur www.infoexport.gc.ca/trade-culture.

gerechtfertigten Ausnahmebestimmungen für den grenzüberschreitenden Freihandel. Eines der Schulbeispiele der Rechtsprechung im Bereich des GATT/WTO-Streitbeilegungsverfahrens betraf den als «Thunfisch Delphin» bekannt gewordenen Handelskonflikt zwischen den USA und Mexiko²⁹. Unter Berufung auf die in Artikel XX des GATT ausdrücklich vorgesehenen ökologische Ausnahmeklausel untersagten die USA die Einfuhr von Thunfisch aus Mexiko mit der Begründung, dass die Technik, mit der die mexikanischen Fischer Thunfisch fangen, den Bestand an Delphinen zerstöre, weil diese ebenfalls massenweise ins Netz gingen. Mexiko wehrte sich gegen diese Beurteilungsweise, indem es argumentierte, dass das Einfuhrverbot lediglich den Schutz der amerikanischen Fischer vor der mexikanischen Konkurrenz bezeichnete. Dieser Fall kann herangezogen werden, um die Problematik einer kulturellen Ausnahme im Bereich des WTO-Regeln zu illustrieren. Die Analogie zwischen dem

Konzept der ökologischen und kulturellen Ausnahme liegt nämlich auf der Hand: In beiden Fällen geht es darum, Für und Wider zwischen dem Abbau gewisser internationaler Handelshemmnisse einerseits und andererseits der Erhaltung der Delphine oder z. B. der französischen Filmbranche – die beide im gleichen Masse in ihrer Existenz bedroht sind – gegeneinander abzuwagen. Im heutigen WTO-Recht sind weder die kulturelle Ausnahme noch die soziale Ausnahme verankert, währenddem die ökologische Ausnahme in der Rechtsprechung der WTO-Sondergruppen (Panels) weitgehend unbeachtet blieb.

Vor diesem Hintergrund sollte sich die Debatte bei der nächsten WTO-Verhandlungsrunde um die Frage drehen, ob der audiovisuelle Bereich vollumfänglich den Marktgesetzen zu unterstellen ist oder ob der Anwendungsbereich dieser Regeln aufgrund der Besonderheit des audiovisuellen Bereichs, d. h. aufgrund seiner kulturellen Dimension, eingeschränkt

werden soll. Im letzteren Fall hätten die Vertragsstaaten die schwierige Aufgabe, eine Definition der Kultur auszuhandeln³⁰, die allen diesbezüglichen Interessen Rechnung trägt, insbesondere den Postulaten der kulturellen Vielfalt einerseits und des freien Weltmarkts andererseits. Im Vorfeld zur angestrebten Millenniumsrunde der WTO Ende letzten Jahr unternahm die kanadische Regierung grosse Anstrengungen, um die übrigen Vertragsstaaten zu überzeugen, die sogenannten «Kulturindustrien» vom Anwendungsbereich der WTO-Regeln auszunehmen – Kanada setzt sich insbesondere für die Aushandlung eines neuen internationalen Übereinkommens ein, das spezifisch die Frage der kulturellen Vielfalt behandelt und die legitime Rolle, welche die nationalen Kulturpolitiken spielen, um die kulturelle Vielfalt zu gewährleisten³¹, anerkennen soll.

Christophe Germann

Fussnoten: siehe französischen Text, oben.

Teil 1 des Textes wurde in CB 294 veröffentlicht.

S P E E D



0 to 100 in 4.6 seconds



0 to 300 in less than a minute



0 to 800 right out of the can

Introducing the first *true* 800-speed motion picture film: KODAK VISION 800T Color Negative Film. Fast but sharp. Surprisingly low grain. Intercuts with the other members of the family of KODAK Motion Picture Films. KODAK VISION 800T Film breaks the barriers. Where will you take it?



Kodak Société Anonyme · Professional Motion Imaging
50, avenue de Rhodanie · 1001 Lausanne
Tel. 021/6197171 · Fax 021/6197492
www.kodak.de



Professional
Motion Imaging

MEGARENT

Filmequipment Rental AG

Zürich - Köln

Sony Digital DVW-700 WSP (4:3/16:9)

Aaton Cameras 16 mm (XTR Prod.)

Arriflex Cameras 16/35 mm (SR 3/535)

Moviecam Cameras 35 mm (Compact)

Zeiss Ultra Primes, Canon, Cooke

Tungsten Lights: 100 W to 10 kW

Dino Lights, Kino-Flo, Chimera

Lighting console GeniusPro 530

Scanner "High End" Cyberlight SV

HMI-PAR: 125 W to 6 kW (flickerfree)

HMI -Lights: 125 W to 18 kW (flickerfree)

High-Speed Movie Tech Magnum with Jib

High-Speed Panther with Jib

Chapman Super PeeWee

Thoma Remote-Head, Swiss-Jib, Cine-Jib

Generators to 100 kW, Van and Cars to 11 to

CREDITS 1997/98

"*La Tregua*" Francesco Rosi, "*Rien ne va plus*" Claude Chabrol, "*Vollmond*" Fredi Murer

"*Le monde à l'envers*" Rolando Colla, "*Beresina*" Daniel Schmid

Various Theatrical and TV Movies, International Commercials and Documentaries

Megarent AG
Iobelhofstrasse 344
3044 Zürich-Gockhausen, near Airport
Tel. (0041) 01-821-91 91
Fax (0041) 01-821-91 93

Megarent Deutschland GmbH
Bonnstrasse 469
50354 Hürth (Köln)
Tel. (0049) 02233-100 202
Fax (0049) 02233-401 146

PRO HELVETIA

Veranstaltung:
Richard Dindo – The Memory Composer
Datum:
24. April bis 22. Mai 2000
Land:
USA (Tournée)
Städte:
New York/Brooklyn
Partner:
BAM Cinematek
Programm:
Ernesto «Che» Guevara, le journal de Bolivie
Une saison au paradis
Arthur Rimbaud, une biographie
Grüningers Fall
Genet à Chatila
Delegation:
Richard Dindo
Am 15. und 22. Mai im BAM anwesend

Veranstaltung:
Swiss Lights in Black Nights
(Schweizer Film Tournee durch Baltikum und Dänemark)
Datum:
11. bis 18. Mai 2000
Land:
Dänemark
Städte:
Kopenhagen
Partner:
Danish Film Institute
Programm:
Who's next (Felix Tissi)
Pas de café, pas de télé, pas de sexe (Romed Wyder)
Beresina (Daniel Schmid)
Vollmond (Fredi M. Murer)
Clandestins (Nicolas Wadimoff & Denis Chouinard)
Fourbi (Alain Tanner)

SUSSIMAGE

Kontrolle von Verträgen
Wir haben bereits verschiedentlich darauf hingewiesen, dass gewisse Formulierungen in den Drehbuch- und Regieverträgen mit der Produzentin von entscheidender Bedeutung sind, ob – und aus welchen Ländern – die Autoren und Autorinnen im Falle der Sendung eine Entschädigung über Verwertungsgesellschaften erhalten oder nicht. In den Musterverträgen von FDS/SFP/SUSSIMAGE handelt es sich dabei um die Ziffern 4.3 (Drehbuchvertrag) und 6.3 (Regievertrag). Die entsprechenden Formulierungen müssen sehr präzise abgefasst sein. Wichtig ist auch, die jeweils aktuellste Version der Musterverträge zu verwenden. Diese stellen wir Ihnen gerne in Papierform oder auf Diskette zu; noch einfacher: Sie laden sich die jeweils aktuelle Version direkt von unserer Internetsite (www.suissimage.ch/ Dokumente) auf Ihren PC herunter.

Wir möchten wieder einmal darauf hinweisen, dass wir gerne bereit sind, Ihren Vertrag vor der Unterzeichnung diesbezüglich zu überprüfen. Zögern Sie nicht, unseren Rechtsdienst (Barbara Baumann in Bern: 031 / 313 36 40 und Corinne Frei in Lausanne: 021 / 323 59 44) zu kontaktieren. Diese Dienstleistung bietet übrigens auch unsere Schwestergesellschaft SSA ihren Mitgliedern an.

Vérification des contrats
Nous vous avons déjà signalé à diverses reprises que certaines formulations ont une importance

capitale dans les contrats entre un producteur et l'auteur d'un scénario ou le réalisateur pour la question de savoir si les auteurs reçoivent ou non une rémunération par le biais des sociétés de gestion dans le cas d'une diffusion, et si oui, pour quels pays. Dans les contrats-types élaborés en commun par l'ARF, SFP et SUSSIMAGE, il s'agit des articles 4.3 (contrat pour auteurs de scénarios) et 6.3 (contrat pour réalisateurs). Les formulations doivent être très précises. Il est également important d'utiliser à chaque fois la dernière version en vigueur des contrats-types. Nous vous la faisons volontiers parvenir sur papier ou sur disquette; plus simple encore, vous pouvez aller la chercher directement sur notre site internet (www.suissimage.ch/ Documents) et la charger sur votre ordinateur.

Nous aimerions vous rappeler que nous sommes tout à fait disposés à vérifier votre contrat sur ce point avant toute signature. N'hésitez pas à contacter notre service juridique (Corinne Frei à Lausanne : 021 / 323 59 44, ou Barbara Baumann à Berne : 031 / 313 36 40). Notre société sœur SSA offre également ce service à ses membres.

EuroInfo

Website

Das europäische Informations- und Kontaktbüro der schweizerischen Filmbranche, EuroInfo, kommuniziert auf einer neuen Homepage: www.euroinfo.ch informiert umfassend, übersichtlich und viersprachig über Angebote und Termine in den Bereichen Weiterbil-

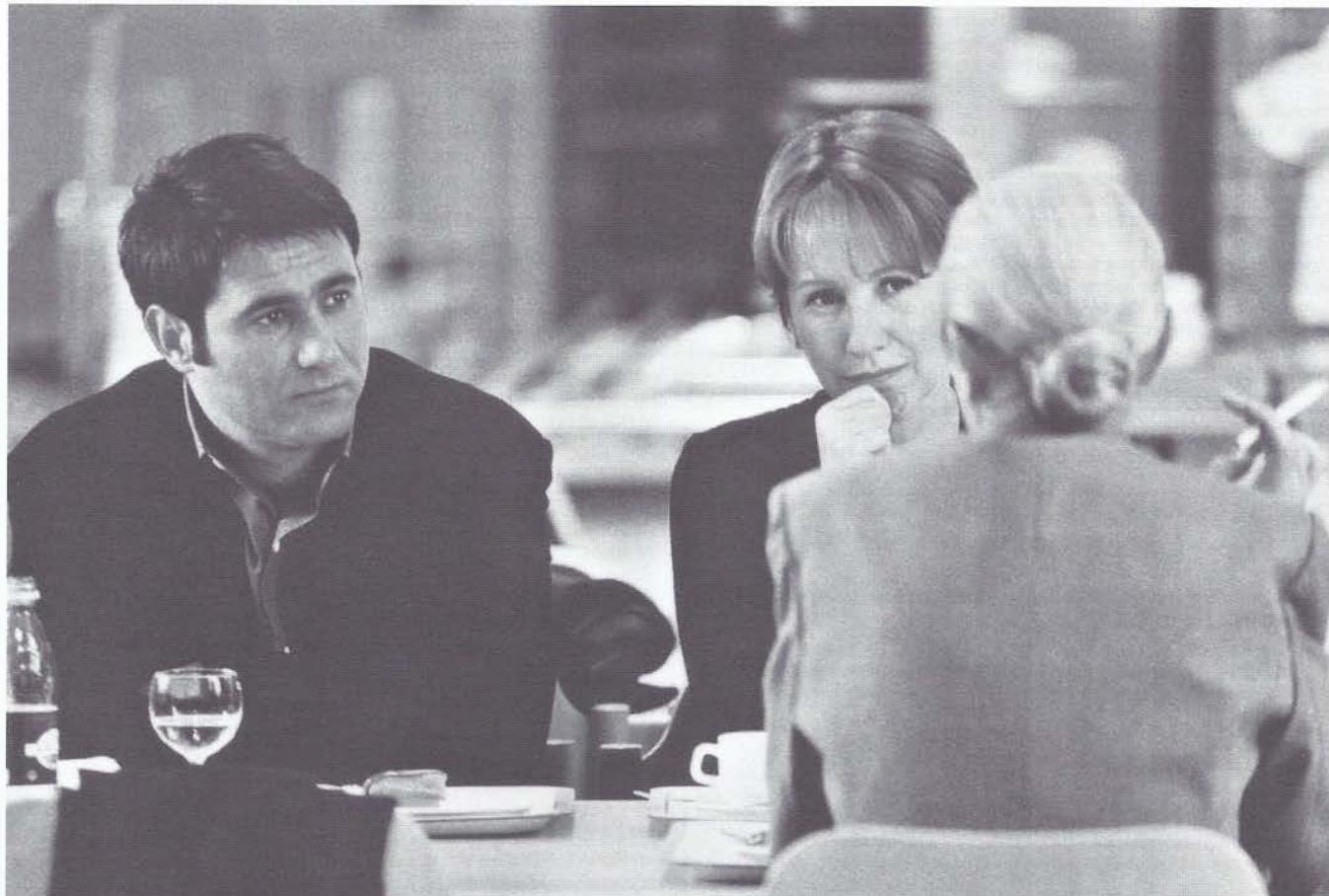
dung, Projektentwicklung und Verleih/Vertrieb. Die schweizerischen MEDIA-Ersatzmassnahmen verringern die negativen Folgen des Ausschlusses aus dem Media-Programm – dem Förderprogramm der europäischen Union für die audiovisuelle Industrie. Seit 1993 wird jedes Jahr ein Kredit vom Bund zur Verfügung gestellt, damit ein Teil der Förderaktivitäten von MEDIA ersetzt werden kann. FOCAL, die Stiftung für Weiterbildung, Film und Audiovision, bietet als schweizerischer Veranstalter Seminare und Workshops in diesem Kontext an.

Cinélibre

Kinderfilmdatenbank

Der Bundesverband Jugend und Film (Frankfurt) hat auf seiner Internetseite eine Datenbank zu Kinderfilmen eingerichtet. Die in Englisch geführte und laufend aktualisierte Datenbank zu empfehlenswerten europäischen Kinder- und Jugendfilmen gibt Auskunft über Rechteinhaber, Verleihfirmen und Festivals. Ausgebaut werden soll die Datenbank mit thematischen Informationen: von Qualitätskriterien für Kinderfilme bis zu Promotionsstrategien. www.bfj.bkj.de/ecfnet/

«Une liaison pornographique» de Frédéric Fonteyne (Fama Film)



BAK / OFC

Schweiz und Italien intensivieren Koproduktionen – Erfolgreicher «Meet your match»

Mit einer Aussprache bei der für Filmförderung zuständigen Abteilung im italienischen Kulturministerium ist eine mehrtägige Reise einer Delegation Schweizerischer Filmproduzenten in Rom unter dem Motto «Meet your match» zu Ende gegangen. Ziel ihres Besuches bei ihren italienischen Kollegen, bei Fernsehanstalten und Berufsorganisationen war es, die Zusammenarbeit bei italienisch-schweizerischen Koproduktionen zu intensivieren.

Die Schweiz und Italien überarbeiten gegenwärtig das Koproduktionsabkommen aus dem Jahre 1990. Bei einem Treffen zwischen der Vorsteherin des Eidgenössischen Departements des Innern (EDI), Frau Bundesrätin Ruth Dreifuss, und der italienischen Kulturministerin, Frau Giovanna Melandri, im Herbst 1999 war beschlossen worden, das Abkommen auf Fernsehkoproduktionen auszudehnen. Am Rande des Besuchs der Filmproduzenten vereinbarten nun die Leiterin des Dipartimento dello Spettacolo, Frau Dr. Rossana Rumo, und der Leiter der Sektion Film im Bundesamt für Kultur, Marc Wehrlin, das Abkommen noch dieses Jahr unterschriftenreif auszuhandeln.

Gegenwärtig läuft in den italienischen Kinos ein erfolgreiches Beispiel italienisch-schweizerischer Zusammenarbeit: «Pane e Tulipani» des italienisch-schweizerischen Doppelbürgers Silvio Soldini begeistert sowohl Publikum wie Kritiker.

Auskunft: Marc Wehrlin, Chef Sektion Film im Bundesamt für Kultur, Tel. 031 322 92 62, E-Mail: marc.wehrlin@bak.admin.ch

Intensification des coproductions entre la Suisse et l'Italie - Succès de «Meet your match»

La visite à Rome d'une délégation suisse de producteurs de films à l'enseigne de «Meet your match» s'est terminée par une rencontre auprès du Département responsable du cinéma du Ministère italien de la culture. Cette visite de plusieurs jours a permis aux producteurs de rencontrer leurs homologues italiens,

des sociétés de télévision et des organisations professionnelles dans le but d'intensifier la coopération au niveau des coproductions italo-suisses.

La Suisse et l'Italie sont en train de revoir l'accord de coproduction conclu en 1990 entre les deux pays. Il a été décidé l'automne passé, lors d'une rencontre entre la cheffe du Département fédéral de l'intérieur, Ruth Dreifuss, et la Ministre italienne de la culture, Giovanna Melandri, d'étendre les modalités de l'accord aux coproductions télévisuelles. En marge du voyage de la délégation des producteurs de films, le chef du Département du spectacle, Rossana Rumo, et le chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture, Marc Wehrlin, sont convenus de soumettre cet accord à la signature avant la fin de l'année.

On peut voir actuellement sur les écrans italiens un bel exemple de coopération italo-suisse. *Pane et Tulipani*, de Silvio Soldini, qui possède la double nationalité, a conqui à la fois le public et la critique.

Renseignements : Marc Wehrlin, chef de la Section du cinéma, Office fédéral de la culture, tél. 031 322 92 62, e-mail: marc.wehrlin@bak.admin.ch

FOVAHM

Concours pour jeunes talents «Vie et handicap»

La Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales (FOVAHM) organise, dans le cadre de son 30^e anniversaire, un festival de films traitant «de la vie et du handicap». Dans le but de promouvoir la création dans ce domaine délicat, la FOVAHM met sur pied un concours pour jeunes réalisatrices et réalisateurs.

1. Le concours est ouvert aux réalisatrices et réalisateurs âgés de 18 à 30 ans, résidant en France, Italie et Suisse (Espace Mont-Blanc) et ayant une pratique de la réalisation de film en vidéo. Les films devront être des courts métrages de fiction traitant de la relation entre vie et handicap en intégrant deux personnes handicapées mentales dans des rôles importants.

Auf 1.7.2000 oder nach Vereinbarung ist im **STADTKINO BASEL** die Stelle der/des **LeiterIn**
Personal und Administration
50%

neu zu besetzen.
Interessiert?
Mehr erfahren Sie unter
www.stadtkinobasel.ch/news.htm



2. Les films devront avoir les caractéristiques suivantes: ils devront être fictionnels, d'une durée de dix minutes et leur format de diffusion doit être Betacam SP.

3. Les scénarios de dix pages au maximum ainsi qu'un curriculum vitae de la réalisatrice ou du réalisateur sont à remettre au Président du Jury, M. Pierre-André Thiébaud, pour le 1^{er} juin 2000. Le jury composé de cinq membres sélectionnera, pour le 15 juin 2000, six projets de scénario qui recevront chacun une bourse de 500 francs suisses. Le jury pourra demander des modifications de scénario en accord avec les réalisatrices et réalisateurs. En acceptant la bourse de 500 francs, chaque réalisatrice et réalisateur garantit aux organisateurs du concours sa capacité à mener à terme le tournage, le montage et la post-production du film.

4. Les films devront être tournés dans l'Espace Mont-Blanc (France, Italie, Suisse) avec des acteurs vivant en majorité dans ces régions. Le tournage, le montage et la post-production des six projets désignés devront se dérouler entre le 15 juin et le 31 août 2000. Les frais d'intendance sont couverts par les participants. La FOVAHM peut examiner à la demande des requêtes d'appui logistique.

5. Les films devront être envoyés au comité d'organisation pour le 30 août 2000.

6. Les six films seront projetés dans le cadre des festivités du 30e anniversaire de la FOVAHM et plus particulièrement du festival open air du film traitant de la vie et du handicap du 1^{er} au 16 septembre 2000.

7. Le jury du concours récompensera trois films. Les prix sont les suivants:
- Un Grand Prix du Jury d'un montant de 4000 CHF
- Un deuxième prix d'un montant de 2000 CHF
- Un troisième prix d'un montant de 1000 CHF

Le jury et ses membres s'exprimeront en direct sur les raisons de leurs choix.

8. La FOVAHM demeurera propriétaire de l'exemplaire de la Betacam SP qui lui a été remis. La FOVAHM est autorisée à utiliser gratuitement les six films réalisés dans le cadre de toutes les manifestations payantes ou

non qu'elle organise ou co-organise. Un contrat basé sur le présent règlement sera établi et signé par les différentes parties.

Adresse pour l'envoi des projets:
FOVAHM, A l'attention de Pierre-André Thiébaud, Concours Jeunes talents – Vie et handicap, Pierre-à-Voir, 1907 Saxon. Délai: 1^{er} juin 2000.

VIPER

VIPER 2000:

Beginn einer neuen Ära in Basel Die 20. Ausgabe von VIPER findet im Oktober 2000 zum ersten Mal in Basel statt. Mit dem Standortwechsel von Luzern nach Basel begibt sich das Internationale Festival für Film, Video und neue Medien in ein vitales künstlerisches Umfeld und erhält nach Jahren der Aufbauarbeit eine solidere Basis und damit neue Entwicklungsmöglichkeiten. Neben den traditionellen Wettbewerben und Programmen für innovative künstlerisches Schaffen baut VIPER den Bereich digitale Medien aus. Festivalzentrum ist das Theater Basel.

VIPER, in den letzten Jahren in Luzern beheimatet, zählt heute zu den wichtigsten Anlässen Europas im Bereich des neuen audiovisuellen Kunstschaffens und ist das wichtigste Medienkunstfestival der Schweiz. Das Interesse von VIPER, neue Entwicklungsmöglichkeiten zu finden, traf sich mit dem kulturpolitischen Impuls des Kantons Basel-Stadt und der Christoph Merian Stiftung, neue Medien zu einem Schwerpunkt ihrer Förderpolitik zu machen. VIPER hat das Angebot angenommen und den Standort nach Basel verlegt. Nun sind weitere Weichen für das Gelingen der Jubiläumsausgabe gestellt.

Der Erfolg und die Dynamik von VIPER beruhen auf dem offenen und interdisziplinären Konzept des Festivals, welches auch in Basel die Grundlage für dessen Weiterentwicklung bildet. Kompetitive und diskursive Programmelemente werden sorgfältig durch kommunikative und gesellschaftliche Anlässe ergänzt. Zentrales Anliegen von VIPER in der neuen Ära ist die Sicherung der Qualität der Veranstaltung auf internationalem Niveau. Außerdem wird VIPER bei der zwanzigsten Ausgabe neben den traditionellen Wettbewerben und Programmen für innovative

Abo-Probleme?

Bitte wenden Sie sich mit solchen Hinweisen zuerst an die

Abo-Hotline: 0848 800 802

und informieren Sie den Abo-Dienst darüber, über welchen Verband sie das CB bekommen.

Im Zweifelsfall, für Adressänderungen oder Verbandsmutationen informieren Sie Ihr Verbandssekretariat und das Schweizerische Filmzentrum:

Tel. 01 272 53 30, Fax: 01 252 53 50

Bitte keine Abo-Anfragen an die Redaktionen!

subventions

künstlerisches Schaffen mit Film und Video den Bereich digitale Medien (CD-ROM, Internet) weiter ausbauen. Auch den Dialog mit der vitalen Kunst- und Kulturszene von Basel in ihrer nationalen und internationalen Vernetzung nimmt VIPER auf und freut sich auf wechselseitige Impulse und Synergien.

Mit dem Standortwechsel ist auch ein Personalwechsel verbunden. Neben der Festivalleiterin Conny E. Voester führt ab sofort Sandra Luzia Schafroth (31) die Geschäfte von VIPER. In Basel geboren und aufgewachsen, hat sie nach einigen Semestern Soziologie- und Jurastudium an der Uni Basel ihren beruflichen Werdegang in den Bereichen Film/TV und Werbung/Marketing begonnen. Zuletzt arbeitete sie als freie Producerin Film/TV und als Account Supervisor für diverse Werbeagenturen.

Festivalzentrum für VIPER 2000 ist das Theater Basel, welches damit vom 25. bis 29. Oktober zum Zentrum des innovativen Kunstschaffens mit analogen und digitalen Bildmedien wird. Der Ort eignet sich mit seiner grosszügigen Architektur und wegen seiner zentralen Lage hervorragend. Zudem bietet das Theater Basel einen idealen Kontext, da es aufgrund seiner eigenen innovativen Ausrichtung die Verbindung mit anderen Künsten sucht.

Ausschreibung VIPER 2000 in Basel
Die 20. Ausgabe des internationalen Medienkunstfestivals VIPER findet vom 25. bis 29. Oktober 2000 zum ersten Mal in Basel statt. Mit dem Standortwechsel von Luzern nach Basel erhält das Internationale Festival für Film, Video und neue Medien neue Entwicklungs-möglichkeiten. Neben den traditionellen Wettbewerben für innovatives künstlerisches Schaffen baut VIPER den Bereich «digitale Medien» aus. Für den Internationalen Wettbewerb und die Schweizer Werkschau für Film, Video und digitale Medien können bis zum 1. Juni 2000 experimentelle Film- und Videoproduktionen, Computer-animationen, Internetprojekte, künstlerische CD-ROMs und Websites eingereicht werden. Sie müssen nach dem 1. Januar 1999 realisiert sein. Preise im Gesamtwert von insgesamt ca. SFR 30'000 werden von Experten-Jurys in verschiedenen Kategorien vergeben. Anmeldeformulare und Reglement (ab Mitte April):

VIPER
Telefon: +41 - 61 - 283 27 00
Fax: +41 - 61 - 283 17 01
info@viper.ch
www.viper.ch

Weitere Auskünfte erteilen gern:
Ursula Hartenstein (Communication Manager) – Telefon: 061 321 32 37
u.hartenstein@filmnet.ch

Conny E. Voester (Festival Director) –
Telefon: 041 362 17 17
Sandra Luzia Schafroth (Manager) –
Telefon: 041 362 17 17
Beide unter: info@viper.ch

Brigitte Heinrich (Sponsoring) –
Telefon: 041 242 08 08
sponsoring@viper.ch

SRG SSR idée suisse

Davantage de films suisses à la télévision grâce aux primes de Succès passage antenne

Les primes introduites à la faveur du Pacte de l'audiovisuel pour valoriser le succès des productions diffusées à la télévision (Succès passage antenne) ont été attribuées pour la quatrième fois. Convention de production passée par SRG SSR idée suisse avec la branche du cinéma, le Pacte de l'audiovisuel soutient la réalisation de films suisses et leur diffusion sur les chaînes TV de SRG SSR à concurrence de 16,5 millions de francs annuellement dès 2000. Sur ce montant, 2,6 millions sont attribués au titre des primes Succès passage antenne, soit le double de la somme allouée les premières années. L'effet positif des primes apparaît toujours plus nettement. Le nombre des productions suisses a augmenté sur toutes les chaînes de SRG SSR idée suisse: alors qu'en 1998, le public a pu voir 231 films suisses, le nombre des productions diffusées sur le petit écran est passé à 262 en 1999.

Ils sont 98 productrices et producteurs à bénéficier de primes allant de Fr. 115'500.– à Fr. 1'600.–. Les 12 primes les plus élevées vont aux maisons de production suivantes:

Les productions JMH SA
Fr. 154'550.–
Catpics AG
Fr. 144'600.–
Ciné Manufacture CMS SA
Fr. 121'400.–
Thelma Film AG
Fr. 108'650.–
Fama Film AG
Fr. 101'600.–
T&C Film
Fr. 99'900.–
Aquarius Film
Fr. 66'800.–
Triluna Film AG
Fr. 58'400.–
Bernard Lang AG
Fr. 57'500.–
Carac Film AG
Fr. 55'250.–
Vega Film AG
Fr. 54'275.–
Light Night Production SA
Fr. 46'150.–

Les primes allouées à l'enseigne de Succès passage antenne visent à accroître la diffusion des films suisses sur les chaînes de SRG SSR idée suisse, mais aussi à assurer une certaine continuité de la production. Elles sont versées aussi bien pour des productions nouvelles que pour le développement de projets. En 1999, sur le total des primes allouées, 1,63 million a d'ores et déjà été réinvesti.

Le calcul des primes Succès passage antenne ne tient pas compte des chiffres d'audience influencés par trop de facteurs différents comme la programmation ou encore la concurrence sur les autres chaînes. Plusieurs exemples choisis permettent néanmoins de se rendre compte du nombre de personnes ayant accès à un film grâce à sa diffusion sur le petit écran. La production la plus suivie de l'année 1999 a sans conteste été «Chronique vigneronne» de Jacqueline Veuve. Ce film documentaire consacré à une famille vigneronne du Lavaux a été suivi sur

les chaînes de SF DRS, TSR et TSI par 262'000 téléspectatrices et téléspectateurs dans toute la Suisse.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à
Tiziana Mona, Affaires générales TV,
au 031 350 94 61
Website:
<http://www.srgssrideesuisse.ch>

Mehr Schweizer Filme am Fernsehen dank Prämie Succès passage antenne

Zum vierten Mal wurden die mit dem Pacte de l'audiovisuel eingeführten Prämien für die am Fernsehen ausgestrahlten Produktionen, die Prämien Succès Passage Antenne, abgerechnet. Der Pacte de l'audiovisuel ist ein Produktionsabkommen der SRG SSR idée suisse mit der Filmbranche. Er unterstützt die Realisierung von Schweizer Filmen und ihre Ausstrahlung in den Fernsehprogrammen der SRG SSR ab 2000 mit jährlich 16,5 Millionen Franken. Davon werden 2,6 Mio. Franken für die Prämien Succès Passage Antenne vergeben, doppelt so viel wie in den ersten Jahren. Der positive Effekt der Prämie zeigt sich immer klarer. Auf allen Sendern der SRG SSR idée suisse waren mehr Schweizer Produktionen zu sehen. Wurden im Jahre 1998 231 schweizerische Filme gezeigt, waren es im Jahre 1999 262 Produktionen.

Von den Prämien zwischen Fr. 115'500.– und Fr. 1'600.– profitieren 98 Produzentinnen und Produzenten. Die 12 höchsten Prämien erhalten folgende Produzentenfirmen:

Les productions JMH SA
Fr. 154'550.–
Catpics AG
Fr. 144'600.–
Ciné Manufacture CMS SA
Fr. 121'400.–
Thelma Film AG
Fr. 108'650.–
Fama Film AG
Fr. 101'600.–
T&C Film
Fr. 99'900.–
Aquarius Film
Fr. 66'800.–
Triluna Film AG
Fr. 58'400.–
Bernard Lang AG
Fr. 57'500.–
Carac Film AG
Fr. 55'250.–
Vega Film AG
Fr. 54'275.–
Light Night Production SA
Fr. 46'150.–

CB Produktion 2000 CB production 2000

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
--------	-------	--------	---------	-----------------------

296/7	Juni/Juli	1. Mai	1. Mai	1. Mai
298	Aug.	3. Juli	10. Juli	11. Juli
299	Sep.	7. Aug.	14. Aug.	15. Aug.
300	Okt.	4. Sep.	11. Sep.	12. Sep.
301	Nov.	2. Okt.	9. Okt.	10. Okt.
302	Dez.	6. Nov.	13. Nov.	14 Nov.

Red. I: redaktionelle Texte zum Übersetzen / articles rédactionnels à traduire
Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für communications / les textes pour les communications (traduction incluse)

Zusätzlich zur vermehrten Ausstrahlung in den Fernsehprogrammen der SRG SSR idée suisse fördert die Prämie eine gewisse Kontinuität in der Produktion. Sie werden für neue Produktionen oder für Projektentwicklungen ausbezahlt. 1999 wurden insgesamt 1,63 Millionen Franken Prämien reinvestiert.

Für die Berechnung der Prämien Succès Passage Antenne werden die Zuschauerzahlen nicht miteinbezogen, weil diese Zahlen von zu vielen verschiedenen Faktoren beeinflusst werden, wie zum Beispiel der Programmation oder Konkurrenz auf den anderen Kanälen. Einige ausgewählte Beispiele zeigen dennoch, wie viele Personen dank einer Fernsehverbreitung einen Film sehen können. Die Top-Produktion des Jahres 1999 war eindeutig «Chronique vigneronne» von Jacqueline Veuve. Der Dokumentarfilm über eine Winzerfamilie im Lavaux wurde von SF DRS, TSR und TSI ausgestrahlt und erreichte gesamtschweizerisch 262'000 Zuschauer und Zuschauerinnen.

Für weitere Fragen wenden Sie sich an: Tiziana Mona, Referat TV
Tel. 031 350 94 61
Website:
<http://www.srgssrideesuisse.ch>

Genève

Service des affaires culturelles / GE
La commission à la création audiovisuelle du Département de l'instruction publique du Canton de Genève a rendu publique la liste des projets qui ont été retenus pour l'octroi d'une aide à la production, lors de sa séance du 2 mars dernier. Les heureux élus sont:
Yaël Bitton, pour son film «Loisada» (25'000 francs),
Franz-Jozef Holzer pour «2 Deux» (20'000 francs)
Luc Peter pour «Record Player» (20'000 francs).
Aucune prime à la qualité n'a en revanche été attribuée.

productions

ADE (Arbeitstitel)

Realisation
Benjamin Kempf
Kurzspielfilm/Diplomabschlussfilm
35mm Blow-up, Farbe
Filmmaterial/matériel
Kodak
Sprache/Version
Dialekt/D
Länge in Min./Longueur en min.
12
Dreharbeiten/Tournage
6 Tage
Drehorte/Lieux de tournage
Zürich
Termin/Dates
9.4. – 14.4.
Darsteller/Acteurs
Birgit Steinegger/Barbara Maurer/
Max Rüdliniger/Andreas Löffel
Gesamtzahl Schauspieler/Nombre
d'acteurs
6
Hauptdarsteller/Interprètes
principaux
Hans Wypraechtiger / Daniel Jesch
Buch/Scénario
Jan Preuss/ Benjamin Kempf
Labor/Laboratoire
Egli Film & Video
Fertigstellung/Finissage
16. Juni 2000
Verleih/Distribution
Hochschule für Gestaltung und
Kunst Zürich, Studienbereich Film/
Video

Supernova oder Der Rest der Welt (Arbeitstitel)

Realisation
Bettina Oberli
Kurzspielfilm / Diplomabschlussfilm
S-16mm / Blow-up 35mm, Farbe
Filmmaterial/matériel
Kodak
Sprache/Version
D
Länge in Min./Longueur en min.
12
Produktion/Production
Hochschule für Gestaltung und
Kunst Zürich, Studienbereich Film/
Video
Limmatstr. 65, 8005 Zürich
Finanzierung/Financement:
EDI, SRG/SSR, Stadt und Kanton
Bern
Drehorte/Lieux de tournage
Zürich und Umgebung
Termin/Dates
3.4. – 11.4..
Anzahl Drehtage/nombre des jours
de tournage
9
Darsteller/Acteurs
Catriona Guggenbühl / Andreas
Löffel
Gesamtzahl Schauspieler/Nombre
d'acteurs
4
Hauptdarsteller/Interprètes
principaux
Isabelle Menke / Stefan Suske

Buch/Scénario
Bettina Oberli
Labor/Laboratoire
Schwarz Film AG/SA
Fertigstellung/Finissage
16. Juni 2000
Verleih/Distribution
Hochschule für Gestaltung und
Kunst Zürich, Studienbereich Film/
Video

Darsteller/Acteurs

Sara Luis, Yangzom Brauen
Buch/Scénario
Anne-Catherine Kunz
Labor/Laboratoire
Schwarz Film AG/SA
Fertigstellung/Finissage
16. Juni 2000
Verleih/Distribution
Hochschule für Gestaltung und
Kunst Zürich, Studienbereich Film/
Video

The Flood (Arbeitstitel)

Realisation
Simon Pinel
Trickfilm/Diplomabschlussfilm
35mm, Farbe
Filmmaterial/matériel
Kodak
Länge in Min./Longueur en min.
5
Produktion/Production
Hochschule für Gestaltung und
Kunst Zürich, Studienbereich Film/
Video
Limmatstr. 65, 8005 Zürich
Buch/Scénario
Simon Pinel
Labor/Laboratoire
Egli Film
Fertigstellung/Finissage
16. Juni 2000

Was fliegt ohne Flügel, was schlägt ohne Hand (Arbeitstitel)

Realisation
Nicole Wangler
Dokumentarfilm/
Diplomabschlussfilm
s-16 blow-up 35mm, Farbe
Filmmaterial/matériel
Kodak
Sprache/Version
Dialekt
Länge in Min./Longueur en min.
30 Min.
Produktion/Production
Hochschule für Gestaltung und Kunst
Zürich, Studienbereich Film/Video
Drehorte/Lieux de tournage
Davos, St. Antönien, Disentis
Anzahl Drehtage/nombre des jours
de tournage
18
Buch/Scénario
Nicole Wangler
Labor/Laboratoire
Schwarz Film AG/SA
Fertigstellung/Finissage
16. Juni 2000
Verleih/Distribution
Hochschule für Gestaltung und Kunst
Zürich, Studienbereich Film/Video

Nomina Domini (Die Namen des Herrn) (Arbeitstitel)

Realisation
Ivan Engler
Kurzspielfilm/Diplomabschlussfilm
S-16mm Blow-up 35mm, Farbe
Filmmaterial/matériel
Kodak
Sprache/Version
D
Länge in Min./Longueur en min.
15
Produktion/Production
Hochschule für Gestaltung und
Kunst Zürich, Studienbereich Film/
Video
Termin/Dates
18.4. – 30.4. 2000
Anzahl Drehtage/nombre des jours
de tournage
13
Darsteller/Acteurs
Pascal Ulli/Martin Huber, Bodo
Krummiede, Gilles Tschudi
Buch/Scénario
Ivan Engler
Labor/Laboratoire
Egli Film
Fertigstellung/Finissage
16. Juni 2000
Verleih/Distribution
Hochschule für Gestaltung und
Kunst Zürich, Studienbereich Film/
Video

Big Mac Small World (tit. prov.)

Realisation:
Peter Guyer
Dokumentarfilm
35mm, blow up
Farbe, Digital Beta 16:9
Sprache/Version:
englisch, chinesisch, pedi, finnisch,
portugiesisch, schweizerdeutsch
Länge in Min./Longueur en min.:
100
Inhalt/Contenu:
China, USA, Südafrika, Lappland,
Brasilien und die Schweiz: und
überall McDonald's. Auf der
Hamburgerroute durch die Kulturen
ins Leben von sechs Personen. Ein
Film über Sehnsüchte und Wirklich-
keiten, über lokale Tradition und
globalen Zeitgeist.

Produktion/Production:
Recycled TV, AG für Film und
Fernsehen
Produktion/Production (Adresse)
Sandrainstr. 3g, 3007 Bern
Ausführend/Producteur délégué:
Marian Amstutz
Produktionsltg./Directeur de
production:
Marian Amstutz
Finanzierung/Financement:
Nationale Institutionen:
EDI, Suissimage

FONCTION: CINEMA, Association genevoise pour le ci- néma independant, cherche

UN(E) ANIMATEUR(TRICE) Charge(e) de l'aide à la production

50%

Informer les membres sur les structures de
subventionnement à leur disposition,
Conseiller les membres pour leur budget de film,
Organiser des stages et séminaires de formation pour les
membres,
Superviser la gestion, la maintenance et l'acquisition de
l'équipement technique de l'association,

Si vous avez :

Une bonne expérience de la production de films,
Une connaissance des structures et du milieu cinématographe en Suisse,
Le sens de l'organisation et un esprit d'initiative,
N'hésitez pas à envoyer votre candidature sous pli
confidentiel à:

Aude Vermeil, Présidente
Fonction: Cinéma
Case postale 5305
1211 Genève 11

Entrée en fonction : à convenir
Délai d'envoi des candidatures : 31 mai 2000

Europäische Inst.:
Media Documentary
TV: SF DR, ZDF/ARTE, YLE TV
Kantionale/städtische Institutionen/Institutions cantonales/communales:
Kanton Bern, Stadt Bern, Kanton Solothurn
Gesamtbudget/Budget total:
743'000.-
Drehorte/Lieux de tournage:
China, Südafrika, Finnland, USA, Brasilien, Schweiz
Termin/Dates:
Mai 1999 - Januar 2000
Anzahl Drehstage/nombre des jours de tournage:
12 Wochen
Buch/Scénario:
Peter Guyer, Mitarbeit: Andreas Dietrich, Max Rüdlinger
Kamera/Chef-opérateur:
Matthias Kälin
Ton/Ingénieur du son:
Balthasar Jucker, Pavol Jasovsky
Montage Assistenz/Assistant:
Kathrin Plüss
Musik/Musique:
Mich Gerber
Fertigstellung/Finissage:
Juli 2000
Verleih/Distribution:
Look Now!

Potlatch |

Realisation
Pierre Maillard
Fiction, long métrage
35 mm blow up, couleur
Sprache/Version
française
Länge/Longueur
ca 80 minutes
Inhalt/Contenu:
Deux frères et une sœur s'affrontent autour de l'héritage de la maison familiale. Antoine, le cadet, habite encore cette maison avec ses amis à la dérive. Mathieu, l'aîné, travaille dans la finance, et ses amis ne comprennent pas son attitude laxiste vis-à-vis de son frère et de la maison qui se dégrade. La sœur, Claire, rêve d'un hommage aux parents, par le biais d'une exposition de masques et de photographies qu'ils ont rapportées de leurs voyages d'ethnologues amateurs. «Potlatch» parle, sur un mode polyphonique, de la confrontation des valeurs et de la circulation des désirs entre ces trois mondes et leurs satellites.
Produktion/Production
zoo films - Pierre Maillard
15 rue Contamines 1206 Genève
Ausführend/Producteur délégué
Pierre Maillard
Produktionsltg./Production exécutive
Escale Films - Gérard Cavat
Presse/Attaché de presse
Maud Joliat 079 349 88 11
Administration
Ydealog Isabelle Dégallier
Produktionsbüro/Bureau de production:
Escale Films

28 rue de Bâle
1201 Genève
T. 022 738 25 30
Finanzierung/Financement:
OFC 250'000 frs. TSR Espèces 150'000 frs. Prestations 26'500 frs Ecole Supérieure d'Art Dramatique, Genève (coproducteur) Espèces 23'000 frs. Prestations 54'000 frs. Ville de Genève 50'000 frs Eigenfinanzierung/Autofinancement 37'040 frs, Swissimage 100'000 frs
Participation Mitarbeiter etc./p.ex. garanties distributeurs, participations collaborateurs etc.
A valoir distributeur 30'000 frs. Frais généraux en participation 20'000 frs
Participation réalisateur
31'000 frs
Gesamtbudget/Budget total
771'540 frs
Dreharbeiten/Tournage
6 semaines
Drehorte/Lieux de tournage
Genève et environs
Termin/Dates
Du 3 avril au 20 mai 2000
Anzahl Drehstage/nombre de jours de tournage: 36 jours
Gesamtzahl Schauspieler/Nombre d'acteurs: 30
Hauptdarsteller/Interprètes principaux
Julien Georges, Olivier Lafrance, Anne-Shlomit Deonna, Fanny Brunet, Felipe Castro, Elodie Weber, Hélène Hudovernik, Nicole Bachmann, Miami Themo, Alexandra Thyss, Antonella Vitali.
Buch/Scénario:
Pierre Maillard - Jean-Marc Fröhle
Regieassistenz/Assistants
Réalisation:
Jean-Marc Fröhle
Maud Joliat
Stagiaires/Funktion/Fonction:
Sabine Rosset Assistante production; Fabrizio Doering 2^e Assistant caméra/lumière; Christine Hoffet Assistante montage
Aufnahmegerät/Régisseur:
Lionel Baier, Joëlle Bertossa
Kamera/Chef-opérateur:
Alain Mugnier
Assistenz/Assistant caméra:
Eric Stitzel
Beleuchtung/Electricien(s):
Eric André
Ausstattung/Décor:
Stéphane Levy
Assistenz/Assistant:
Sybille Portenier
Florence Schnegg
Requisiten/Accessoires:
Magali Baud
Anne-Carmen Vuilleumier
Kostüme/costumes:
Nathalie Tanner
Maske/Maquillage:
Nathalie Tanner
Ton/Ingénieur du son:
Laurent Barbe
Perchiste:
Martin Stricker
Musik/Musique:
Arthur Besson
Montage:
Rodolfo Wedeles
Tonstudio/Studio son
non défini
Labor/Laboratoire
Schwarz AG Ostermundigen
Fertigstellung/Finissage
décembre 2000
Verleih/Distribution
Agora Films, Carouge-Genève
Ausstrahlung/Passage TV
non défini

Locarno/Suisse

2. - 12.8.2000
Festival internazionale del film Locarno
Compétition: films de fiction, min. 60', 35mm, 16mm, inédits en Europe en 2 catégories: «Jeune Cinéma» de nouveaux réalisateurs (1^{er} ou 2^e) et «Nouveau Cinéma» de réalisateurs plus expérimentés. Autres sections: «Cinéastes du présent» et «Cinéma/Cinémas» (exploration des limites entre fiction et réel sur pellicule et vidéo), «Compétition Vidéo» (œuvres Beta SP min. 25'), «Leopards de demain» (courts et moyens métrages en 35mm et 16mm de jeunes cinéastes), Piazza Grande, Rétrospective, Semaine de la critique (délégués généraux: Irene Genhart, tél. 01 251 52 14, E-Mail: igenhart@access.ch et Thomas Schärer tél. 01 291 27 05, E-Mail: thomas.schaerer@freesurf.ch), Marché du film. Tous les films en v.o. avec s.t. français.

Inscription: 31.5.2000
Via B. Luini 3/a
Casella postale 844
6601 Locarno
tél. 091 756 21 21
fax 091 756 21 49
E-Mail info@pardo.ch
Homepage http://www.pardo.ch

Montréal/Canada

25. - 4.9.2000
Festival des films du monde
Compétition: fiction (longs) et courts métrages (max. 15'), 35mm et 70mm, parlés ou s.t. en français ou anglais, inédits autre que dans pays d'origine. Diverses sections, e.a. Cinéma d'aujourd'hui et de demain longs (35mm, 16mm, vidéo) et courts métrages (35mm). Marché du film.

Inscription: 16.6.2000
1432 de Bleury
Montréal, Québec, Canada H3A 2J1
tél. 001 514 848 3883 / 848 9933
fax 001 514 848 3886
E-Mail fmf@qc.aira.com
Homepage http://www.fmf-montreal.org

Toronto/Canada

7. - 16.9.2000
Toronto International Film Festival
Kein Wettbewerb. Lange Spiel- und Dokumentarfilme, 35mm, 16mm, anglische UT. Fertigstellung nach 1.9.1999

Anmeldung: 25.6.2000
2 Carlton Street, 16th floor
Toronto, Ontario, Canada M5B 1J3
Tel. 001 416 967 7371
Fax 001 416 967 9477
E-Mail tiffg@torfilmfest.ca
Homepage http://www.bell.ca/filmfest

Venezia/Italia

30. - 9.9.2000
Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica
Compétition: LM de fiction les plus intéressants et significatifs du moment. «Corto Cortissimo»: compétition CM de fiction, max. 30'. Autres sections: «Notti e stelle» (Films de Hollywood), «Retrospettiva», «Prospectives» (LM de fiction), «Settimana della critica» (1^{er} ou 2^e œuvre, fiction ou documentaire, 35mm, 16mm).

Inscription: 30.6.2000
La Biennale di Venezia
Ca' Giustinian
1364/A - S. Marco
30124 Venezia
Italie
tél. 0039 041 52 18 711
fax 0039 041 52 27 539
E-Mail das@labiennale.com
Homepage http://www.labiennale.com

In Kürze / en bref

Chicago/USA, 12. - 22.10.2000
17th Children's Film Festival
Figueira da Foz/P, 7. - 17.9.2000
29th Festival international de cinéma Freiburg im Breisgau/D, 18. - 22.10.2000
17. Internationales Festival des ökologischen Films Leeds/GB, 5. - 20.10.2000
14th International Film Festival Los Angeles/USA, 6. - 16.7.2000
18th Los Angeles Lesbian & Gay Film Festival
Köln/D, 12. - 17.10.2000
10. Internationales FrauenFilmFestival Neubrandenburg/D, 11. - 15.10.2000 dokumentART Ottawa/CDN, 19. - 24.9.2000 Ottawa International Animation Festival
Paris/F, décembre 2000
7th Biennale internationale du film sur l'art Warschau/PL, 5. - 16.10.2000
16th Warsaw Film Festival

Pro Memoria

Nyon 1. - 7.5.2000
31st Festival international du cinéma documentaire «Visions du réel» Locarno 2. - 12.8.2000
53. Festival internazionale del film Les Diablerets, 25. - 30.9.2000
31st Festival international du film alpin Basel 25. - 29.10.2000
20. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien / Viper 2000 Genève 30.10. - 5.11.2000 Cinéma tout écran Bellinzona 18. - 25.11.2000 Castellinaria Festival internationale del cinema giovane Solothurn 23. - 28.1.2001 36. Solothurner Filmtage Fribourg 11. - 18.3.2001 15th Festival international de films de Fribourg

Impressum

Ciné-Bulletin
05/2000 N° 295
Mai/mai 2000

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel
Editée en collaboration avec les associations professionnelles et les institutions du cinéma membres du Comité de patronage de CB.

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche
Herausgegeben in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Film-institutionen der Trägerschaft CB

Ciné-Bulletin erscheint als Beilage zu FILM

Herausgeber/éditeur:
Stiftung Ciné-Communication

Verantwortlich/responsable:
Françoise Deriaz, Dominik Slappnig

Redaktion/rédaction:
Françoise Deriaz
Michael Sennhauser

Übersetzungen/traductions:
Elisabeth Darbelley-Puopolo
Norbert Hertach; Claudine Kallenberger;
Astrid Koch; e. a.

Collaboration/Mitarbeit:
Micha Schiow

Layoutdesign:
Peter Scholl, Oliver Slappnig

Adresse Redaktion Deutschschweiz:
Ciné-Bulletin
Bederstrasse 76 – Postfach 147
8027 Zürich
Tel. 01/204 17 83, Fax 01/280 28 50
E-Mail: redaktion@film.ch

Adresse rédaction suisse romande:
Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 2
1004 Lausanne
Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45
E-Mail: redaction@film.ch

coordinations des communications, annonces, Inserateannahme, festivals, Festivalkalender:
Annemarie Schoch (Dienstag)
Schweizerisches Filmzentrum
Neugasse 6 – Postfach
8031 Zürich
Tel. 01/272 61 71, Fax 01/272 53 50
Tel. 01/272 53 30 (Filmzentrum)
E-Mail: cinebulletin@swissfilms.ch

Abonnements et changements d'adresse:
Katja Spilker
Abodienst FILM/CB
Zollikofer AG
Postfach
9001 St. Gallen

Abo-Hotline:
Ciné-Bulletin/FILM
Tel. 0848 800 802

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet/Reproduction uniquement autorisée avec l'accord de la rédaction et avec la citation de la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummern / Début de rédaction des prochains numéros:

N° 296/297 – Juni-Juli/juin-juillet 2000
Redaktion/rédaction:

1. Mai/mai
Inserate/annonces:
1. Mai/mai

N° 298 – August/août 2000

Redaktion/rédaction:
3. Juli/juillet
Inserate/annonces:
10. Juli/juillet

Beteiligte Verbande und Institutionen/Associations et institutions participantes

Agence suisse du court métrage / Kurzfilmagentur Schweiz
Philippe Clivaz,
Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021/311 09 06, Fax 021/311 03 25
E-Mail: agency@filmnet.ch

ARC Association romande du cinéma
8, avenue Montoie, 1007 Lausanne
Tél. 021/661 40 60, Fax 021/661 40 61

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach
3003 Bern, Tel. 031/322 92 71
Fax 031/322 57 71, E-Mail:
CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre – Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen
Sekretariat: Dominique Béot
Postfach, 8026 Zürich
Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv
3, allée Ernest-Ansermet
Case ville 2512, 1002 Lausanne
Tél. 021/331 01 01, Fax 021/320 48 88

Cinéma tout écran
Maison des arts du Grüli
16, rue Général-Dufour
Case postale 5305, 1211 Genève 11
Tél. 022/328 85 54, Fax 022/329 68 02
E-Mail: info@cinema-tout-écran.ch
www.cinema-tout-écran.ch

Festival international du film de comédie
Grand-Place 29, Case postale 27,
1800 Vevey, Tél. 021/922 20 27,
Fax 021/922 20 24

Festival internazionale del film Locarno
Via B. Luini 3a, 6601 Locarno
Tel. 091/756 21 21, Fax 091/756 21 49
E-Mail: info@pardo.ch
www.pardo.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision,
2, rue du Maupas, 1004 Lausanne
Tél. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG),
Secrétariat: Mme Béatrice Reichhart
Coumin-Dessus, 1529 Cheiry
Tél. 026/668 28 48, Fax 026/668 28 58

Pro Litteris – Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst, Universitätstrasse 94 – 96, Postfach 8033 Zürich, Tel. 01/368 15 15
Fax 01/368 15 68,
E-Mail: mail@prolitteris.ch
www.prolitteris.ch

SRG-SSR idée suisse
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin Stab TV / Affaires générales TV Giacomettistrasse 3, Postfach 3000 Bern 15, Tel. 031/350 91 11
Fax 031/350 92 56; E-Mail:
webmaster@srg-ssr-idee-suisse.ch
www.srg-ssr.ch

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Dr. Willi Egloff
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF), Schwarzerstrasse 56,
Postfach 8175, 3001 Bern
Tel. 031/387 37 02, Fax 031/387 37 07

Swiss Film and Video Producers (SFVP) / Schweizer Film- und Video-Produzenten / Producteurs suisses film et vidéo / Produttori Svizzeri Film e video, Sekretariat: Urs Wäckerli
Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich
Tel. 01/266 64 46, Fax 01/262 29 96
www.filmproducers.ch

Schweizerischer Kino-Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS)
Martin Hellstern, Casella postale 145 6949 Comano, Tel. 091/935 09 51

Société suisse des auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, Case postale 3893, 1002 Lausanne,
Tél. 021/313 44 55, Fax 021/313 44 56
E-Mail: info@ssa.ch

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage / Société des journées cinématographiques de Soleure Postfach 140, 4504 Solothurn
Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10
E-Mail: filmtage@cuenet.ch
www.cuenet.ch/filmtage

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV), Sekretariat, Josefstrasse 106 Postfach 3274, 8031 Zürich
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50
E-Mail: ssfv@compuserve.com

SSV Schweizer Studiofilm Verband Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. / ASCA Association suisse du cinéma d'art; Section suisse de la C.I.C.A.E. Bea Cuttatt (Präsidium und Geschäftsstelle) Postfach 607, 8045 Zürich Tel. 01/201 24 87, Fax 01/201 24 42

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04

Schweizerischer Verband der FilmjournalistInnen und Filmjournalisten (SVFJ) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC)
Sekretariat: Sibylle Matt, Lerberstrasse 12, 3013 Bern Tel. und Fax 031/333 29 25
E-Mail: svfj@email.ch

Swissperform – Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich, Tel. 01/261 50 10, Fax 01/360 41 35, E-Mail: info@swissperform

Schweizerischer Verband filmtechnischer und audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son, Sekretariat: Philippe Probst Konsumstrasse 16a, 3007 Bern Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS) / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF), Ottikerstr. 53, Postfach, 8033 Zürich
Tel. 01/363 82 33, Fax 01/363 82 09
E-Mail: realisatrices@filmnet.ch

VIPER – Internationales Festival für Film, Video und neue Medien / Festival international du film, de la vidéo et nouveaux médias Postfach 4929, 6002 Luzern
Tel. 041/362 17 17, Fax 041/362 17 18
E-Mail: info@viper.ch
www.viper.ch

Visions du réel – Festival international du cinéma documentaire, Case postale 593, 1260 Nyon
Tél. 022/361 60 60, Fax 022/361 70 71
E-Mail: docnyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

Inserat / annonce:

Zu vermieten:

Super-16mm-Stereo-Schneidetisch 6 Teller Steenbeck ST 901 mit elektronischem Zahler, auch normal 16mm, mit allem Zubehör: Galgen, Umrolltische, Synchroniseuse, Audio, Video, grosser Raum mit viel Platz, Parkplatz, separater Eingang und Telefon, Kaffeemaschine, Fotokopierer und viele Extras.

Beni Müller Filmproduktion Heinrichstrasse 177 Postfach 40 8037 Zurich Tel: 01 271 20 77 Fax: 01 273 43 34

Abonnement

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Abo-Dienst FILM / Cinébulletin
Zollikofer AG
Postfach
8001 St. Gallen

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Cinébulletin zum Preis von Fr. 55.– (Ausland Fr. 70.–) inkl. 2,3% MWSt, beginnend mit der Nummer: Je désire souscrire un abonnement d'un an au Cinébulletin, au prix de Fr. 55.– (à l'étranger Fr. 70.–) 2,3% TVA incluse, à dater du numéro:

Name / nom:

Adresse / adresse:

Tel. / Fax:

Beruf / profession:



Vos droits
dans l'audiovisuel:
nous en prenons soin.

SUSSIMAGE

Bern – Tel. 031/312 11 06

Lausanne – Tél. 021/323 59 44

Internet: <http://www.suissimage.ch> – E-mail: mail@suissimage.ch

SSA

Lausanne – Tél. 021/313 44 55

suissimage

Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

SSA

Société suisse de droits d'auteur
pour les œuvres dramatiques,
dramatoco-musicale et audi-

Mit uns haben Sie mehr vom Kino!

Jeden Monat die Aktualität aller Filme, die in der Schweiz anlaufen. Ausserdem liefert FILM:

- Einen engagierten Blick auf die ganze Palette des Kinos
- Präzise Meinungen bekannter Kritikerinnen und Journalisten
- Eine Auswahl der besten Filmevents und aktuelle Insider-Informationen zu allen Kinopremieren
- Packende Interviews, Reportagen und Porträts
- TV-Tipps und Services zu Video, DVD und Technik

Abo-Hotline 0848 800 802

FILM ist der perfekte Guide für alles, was rund ums Kino läuft. Mit einem Abo sind Sie umfassend informiert!

Ich abonniere FILM für ein Jahr (11 Ausgaben) zum Preis von Fr. 55.– und spare mehr als 37% gegenüber dem Einzelverkauf (Dieses Angebot gilt nur für CB-Abonnenten).

Ich möchte FILM kennenlernen und bestelle die nächsten 3 Ausgaben zum Preis von nur Fr. 10.– statt 24.–. Die zehn Franken lege ich direkt dem Coupon bei.

Coupon einsenden an:
 Redaktion FILM, Bederstrasse 76, Postfach 147, 8027 Zürich

Name, Vorname: _____

Strasse, Nr.: _____

PLZ, Ort, Telefon: _____

Datum, Unterschrift: _____

Avec FILM, profitez davantage du cinéma!

Chaque mois dans FILM, l'actualité du cinéma en Suisse et dans le monde. De plus, FILM vous offre:

- Un regard passionné sur la diversité du cinéma et de l'audiovisuel
- Des «plumes» compétentes, un style plaisant, accessible, tonique
- Une sélection des meilleures toiles du mois, des avis pertinents sur tous les films à l'affiche
- Des interviews de qualité, des articles originaux et informés
- Une rubrique TV insolite
- Des brèves sur les vidéos et DVD, livres, bandes originales, sites internet

Abo-Hotline 0848 800 802

FILM est le guide parfait pour tout ce qui a trait au cinéma. Abonnez-vous et vous serez bien informés!

Je m'abonne à FILM pour 1 an (11 numéros) au prix de Fr. 55.– (au lieu de Fr. 78.–) et j'économise plus de 37% du prix de vente de kiosque. (Offre valable uniquement pour les abonné(e)s de CB).

J'aimerais mieux connaître FILM et commande les trois prochains numéros pour Fr. 10.– seulement au lieu de Fr. 24.–. Je joins à l'envoi de ce coupon un billet de Fr. 10.–.

Coupon à envoyer à:
 FILM – Service des abonnements – Case postale 271 – 1000 Lausanne 9

Nom, prénom: _____

Rue: _____

NPA/localité/téléphone: _____

Date, signature: _____